

# DEATHLINE

épisode#X

L'homme se découvre quand il se mesure avec l'obstacle.

## L' HOMME OISEAU

LÉO V. 1919-1956

UN SCÉNARIO DE NICOLAS FERRARO

Librement inspiré du livre de Léo Valentin "Je suis un homme oiseau"



Scénario: L'HOMME OISEAU

NICOLAS FERRARO

Librement inspiré du livre:  
"Je suis un Homme-Oiseau" Ed.Hachette.

N° de dépôt: 2009110096

Nicolas Ferraro  
64 rue Danjou  
92100 Boulogne Billancourt  
n.ferraro@free.fr  
06 09 02 54 22

Part#1

1

**INTÉRIEUR JOUR. CARLINGUE DE DAKOTA "LE 26 MAI 1956"  
(CARTON).**

Léo debout harnaché avec ses ailes démesurées et repliées sur lui-même, un pantin engoncé dans un attirail à la fois spartiate et compliqué ; combinaison blanche flottante, grosses chaussures à semelles épaisses en crêpe, ceinture composée de tubes d'acier rouge soudés, lunettes d'aviateur laissant apparaître un regard inquiet et hagard, casque...Les moteurs font un bruit assourdissant...

LE PILOTE :  
(Depuis l'avant de  
l'appareil et qui hurle)  
3 minutes...3!

Un photographe de presse est à côté de Léo, qui maintenant, avance péniblement comme un animal alourdi vers la porte de l'avion...Le photographe dans le dos de Léo déclenche.

L'IMAGE SE GÈLE (N&B)...

Léo tourne la tête comme s'il entendait quelque chose...

LA VOIX MYSTÉRIEUSE :  
(Off)  
La vie est un rêve...que l'on  
soit endormi ou éveillé...

La porte de l'avion est ouverte par le co-pilote. Le bruit étourdissant des moteurs se fait plus aigu et le tumulte du vent s'additionne au volume sonore... Le tourbillon gifle littéralement Léo qui fait un pas en arrière, manifestement effrayé. Instinctivement mais lentement il regagne ce terrain perdu et avance sa tête vers l'extérieur. Il sort de sa poche une petite boîte dont il extrait un comprimé, il l'avale... Le ciel est très encombré et 3000m plus bas, entre deux couches de nuages, se dessine une piste d'aérodrome avec ce qui semble être une foule massive et plus ou moins immobile.

2

**EXTÉRIEUR JOUR. AÉRODROME DE LIVERPOOL.**

La foule, lourde et dissipée, est entassée au pied de la tour de contrôle devant les hangars. Il règne un joyeux brouhaha, une kermesse ou une foire peuplée de femmes élégantes, d'enfants chahuteurs, d'hommes en costumes ou en combinaisons et casques. Beaucoup par attroupements discontinus regardent vers le ciel. Dans ce désordre apparent, le speaker fait une annonce.

[.../...]

LE SPEAKER :

(*Off*)

Léo Valentin, l'homme le plus audacieux du monde, Léo Valentin l'homme oiseau va vous faire une démonstration du dernier modèle de ses ailes...Cet homme qui détient déjà tous les records, oui, aujourd'hui, cet homme ...va voler devant vous...

La voix du speaker se perd...

Le visage d'un homme plus attentif et aussi visiblement plus inquiet que les autres (*c'est M. Colin*).

3 **INTÉRIEUR JOUR. CARLINGUE DE DAKOTA.**

Retour dans le vacarme de la carlingue...

LA CAMÉRA BALAYE À CHAQUE FOIS L'ESPACE ENTRE LA CABINE DE PILOTAGE ET LA PORTE, ENTRE LE PILOTE ET LE CO-PILOTE.

LE PILOTE :

(*Il hurle*)

5...4...3...

Le décompte est repris en visuel par le co-pilote à côté de la porte devant Léo.

LE PILOTE : [CONT'D]

...2...1...**Go!**

Léo n'a pas bougé, à travers ses lunettes ses yeux...sont eux aussi immobiles ! Le photographe déclenche,... Léo

L'IMAGE SE GÈLE EN N&B...

Léo tourne à nouveau la tête comme s'il entendait quelque chose...

LA VOIX MYSTÉRIEUSE :

(*Off*)

La seule vérité, celle qui te rattrape toujours, celle qui ne se dérobe pas...elle est en-dessous, elle te guette...

LE PILOTE :

(*Qui hurle et le co-pilote à nouveau en visuel*)

5...4...3...2...1...**Go!**

[.../...]

Cette fois Léo a esquissé un geste infime, presque imperceptible. Le pilote et le co-pilote se regardent dubitatifs. Léo tourne la tête vers le pilote et lui adresse un hochement signifiant. Le photographe se positionne, calé dans le dos de Léo.

LE PILOTE : [CONT'D]  
 (Le co-pilote toujours en  
 visuel)  
 5...4...3...2...1...Go!

Léo s'est élancé énergiquement en faisant une rotation pour placer son dos dans le vide les ailes toujours pliées vers la carlingue, vers le photographe.

L'IMAGE SE GÈLE EN N&B...

4 **EXTÉRIEUR JOUR. AÉRODROME ET CIEL DE LIVERPOOL.**

LE SPEAKER :  
 C'est parti, vous allez voir...

La foule regarde maintenant assidument vers le haut. Le speaker s'est tu. Une femme en combinaison d'avionneur, casquée, paradoxalement très féminine dans cet accoutrement de garçonne aventurière (*Il s'agit de Morgane Laroche*), s'est rapprochée rapidement de Mr. Colin.

MORGANE :  
 (Comme à elle même)  
 Ouvre, petit lion, ouvre...

Morgane reste impassible, derrière elle les commentaires de la foule...

LES COMMENTAIRES :  
 Il est en torche...il est en  
 torche!

MORGANE :  
 (Toujours pour elle-même)  
 Allez, petit lion, allez!

Derrière ses lunettes Mr.Colin plisse les yeux.

L'IMAGE SE GÈLE EN N&B...

5 **INTÉRIEUR JOUR. IMPRIMERIE.**

Rotatives en action.

In fine, la couverture de Paris-Match N° 373 daté du 2 Juin 1956 avec Léo et ses ailes en couverture.

[.../...]

GROS TITRE :

**"L'HOMME-OISEAU A PERDU SES AILES"**6 **GÉNÉRIQUE DEATH LINE "L'HOMME OISEAU" (LÉO V. 1919-1956) +  
MUSIQUE. PART#1.**

7

Dans la carlingue vibrante d'un avion, un «stick» de 6 hommes. Les visages de ces hommes sont visiblement tendus. Le dernier c'est Léo... Les hommes sont sur-équipés ; fusil mitrailleur, armes de poings, fusils d'assauts, lance roquette...

Un officier passe devant chaque homme et distribue dans la bouche ouverte de chaque soldat (comme une hostie) une petite pilule beige clair. Léo ouvre une petite boîte sortie de sa poche, sur la boîte est écrit "Pervitin". Il prend lui aussi une pilule de cette boîte, il l'avale.

LE 5ÈME HOMME :  
Lieutenant, vous connaissez le  
point de largage?

LÉO :  
30kms Nord-Est de Vannes.

LE PILOTE :  
2 minutes avant largage!

Léo se lève et s'adresse à ses hommes.

LÉO :  
Vous connaissez la mission ; 1  
atterrissage, 2 regroupement, 3  
faire sauter la voie ferrée, 4  
regroupement du bataillon sur le  
plateau de Saint-Marcel, 5 rester  
en vie. Au moment où la terre se  
rapprochera sous vos pieds,  
pensez à une chose ; cette terre  
est sacrée car c'est la votre,  
cette terre a été conquise,  
travaillée, respectée par vos  
ancêtres, n'ayez pas peur, elle  
ne vous attrapera pas, cette  
terre est votre amie, aujourd'hui  
vous êtes là pour la libérer...,  
Messieurs du 2ème RCP...  
(*En appuyant ses paroles*)  
...Qui ose... gagne, ...bonne  
chance...

[.../...]

L'OFFICIER DE LARGAGE :  
Crochets sur la corde à linge!

Les six hommes sont maintenant debouts, crochètent leurs sangles sur le câble extracteur, ajustent leurs lunettes. La porte de l'avion est ouverte par l'officier de largage, fracas sonore, tourbillon de vent,... L'officier opère un décompte visuel pour le premier homme, 3...2...1...une lourde tape dans le dos et le premier homme saute dans le noir. L'opération se répète 4 fois jusqu'au 5ème homme qui se retourne vers Léo.

LE 5ÈME HOMME :  
Lieutenant, J'ai peur...

LÉO :  
(Dans un sourire)  
Moi aussi,... Avoir peur c'est être vivant. Quand tu seras mort, tu n'auras plus peur...

Et il lui donne une tape sur le dos, l'homme bascule...

8 **EXTÉRIEUR NUIT. UN CHAMP DE BLÉ PRÈS DE VANNES.**

Les six coupoles blanches des parachutes qui sortent de l'avion ont l'air fluorescentes...Le bruit des moteurs de l'avion s'évanouit lentement, tout est très calme...

**CARTON: "ACTE I: LA GENESE"**

9 **EXTÉRIEUR JOUR. PETIT MATIN. PONT DE SOLIGNAC.**

Les six hommes avancent avec précaution à la sortie du bois. Devant eux un petit pont métallique qui mène au village plus haut. Léo fait signe (*En silence*) à un de ses hommes d'avancer, il s'exécute... Il court à découvert jusqu'au premier pilier du pont. Léo intime à un deuxième homme d'avancer à son tour. Ce deuxième homme rejoint le premier sous la pile du pont. Les quatre derniers hommes dont Léo sortent du bois à leur tour et se positionnent en aval, de l'autre côté du pilier.

10 **EXTÉRIEUR JOUR. PETIT MATIN.**

Ils sont maintenant sous l'armature du pont de Solignac: Des chaussures militaires s'engagent sur le tablier. Léo fait signe à ses hommes de faire silence.

Une dizaine de soldats allemands bruyants et gais (*Ils ont manifestement bien bus*), plaisantent et se bousculent, s'invectivent en allemand.

[.../...]

Les hommes de Léo, crispés, ont la tête levée vers le tablier du pont juste au-dessus. Léo avale une pilule...

Les allemands sont maintenant au beau milieu du pont et continuent de chahuter. Pour s'amuser ils se lancent une grenade comme s'ils jouaient à une vulgaire « passe à dix »... L'un d'eux finit par laisser échapper la grenade qui roule sur le tablier du pont, ...juste au-dessus de la tête d'un des hommes de Léo (*En sueur*)...

L'allemand va pour récupérer sa grenade et tombe nez à nez (*A travers le treillis métallique ajouré*) avec le français... Regards médusés...

LÉO :  
(*Il articule en silence*)  
*Noon!*

Le français tire...à bout portant sur la grenade qui explose... Sur le pont trois allemands sont déchiquetés par l'explosion... Sous le pont, le groupe de Léo tire à tout va à travers le tablier métallique. D'autres allemands tombent sans avoir eu le temps d'armer leurs fusils, derrière eux deux autres allemands commencent à «arroser» avec leurs fusils mitrailleurs...

Au milieu du carnage, une balle explosive finit sa course dans l'épaule droite de Léo...

Les tirs finissent par s'interrompre. Le nuage de la fusillade qui s'estompe laisse entrevoir des corps sur le pont et des cadavres qui flottent à la surface de l'eau...

Le calme est revenu...

11      **EXTÉRIEUR JOUR ? PONT DE SOLIGNAC ?**

Tout est noir.

LÉO :  
(*OFF*)  
Il fait noir ici. J'aurais dû  
laisser allumé...

LA VOIX MYSTÉRIEUSE :  
La vie est un rêve, que l'on soit  
endormi ou éveillé. Le jour, nous  
contrôlons nos images. La nuit,  
ce sont les images qui nous  
contrôlent...

[.../...]

LÉO :

*(Off)*

Sommes-nous là tous les deux ou est-ce un rêve ?

LA VOIX MYSTÉRIEUSE :

C'est un rêve !

L'oeil de Léo s'ouvre...

LÉO :

*(Off)*

Comment le sais-tu ?

LA VOIX MYSTÉRIEUSE :

Parce que je suis un rêve...

LÉO :

*(Off)*

Je ne te crois pas !

LA VOIX MYSTÉRIEUSE :

Personne ne me croit. C'est pourquoi je suis une chimère...

LÉO :

*(Off)*

Ou bien tu es un sacré gros menteur...

LA VOIX MYSTÉRIEUSE :

La seule vérité, celle qui te rattrape toujours, celle qui ne se dérobe pas elle est en dessous, elle te guette...

La pupille de Léo se dilate...

LÉO :

*(Off et effrayé)*

Je ne veux pas tomber, je veux voler...

LA VOIX MYSTÉRIEUSE :

Bienheureux celui qui conduit son destin. Certaines choses sont produites par la nécessité, d'autres par le hasard, d'autres enfin par nous-mêmes. Tu dois te délivrer de la crainte des dieux, de la crainte de la mort, de la crainte du malheur et de la crainte de la douleur. La condition suprême du bonheur et du savoir c'est la liberté. il faut se croire libre ; il faut être persuadé que certaines choses sont en notre pouvoir.

[.../...]

LÉO :

(*Off*)

Mais je ne peux pas voler, je ne suis pas un oiseau!

LA VOIX MYSTÉRIEUSE :

La chute verticale des atomes procède de la nécessité, mais l'ordre du monde n'en résulte pas nécessairement. Tu dois t'inventer toi et ton monde...

Battement de paupière...

LA VOIX MYSTÉRIEUSE : [CONT'D]

N'oublie pas, la vie est un rêve, que l'on soit endormi ou éveillé. Le jour, nous contrôlons nos images. La nuit, ce sont les images qui nous contrôlent...

Un plan zénithal vrillé montre le pont avec les corps des soldats allemands étendus sur le tablier du pont, les corps des hommes de Léo flottant à la surface de l'eau et Léo étendu sur la berge les bras en croix avec un torrent de sang allant de son bras droit jusqu'à la rivière.

L'oeil se fige...

LÉO :

(*Off*)

Je contrôle cette image, ce n'est pas un rêve...

FONDU AU NOIR.

12      **INTÉRIEUR JOUR. FERME D'ISIS.**

OUVERTURE AU NOIR.

Le visage d'une jeune femme, d'abord flou.

Léo est allongé sur un lit, la jeune femme est à ses côtés. Son bras est entièrement bandé par des draps, une tâche de sang transperce les draps...

LÉO :

Où sommes-nous ?

LA JEUNE FEMME :

Chez des amis...

LÉO :

J'ai fait de drôles de rêves, je tombais...

[.../...]

LA JEUNE FEMME :  
Vous êtes surtout tombé sur moi.

Le visage de la jeune femme devient net.

LÉO :  
Oui, je suis tombé sur vous, ...du ciel !

LA JEUNE FEMME :  
Vous êtes surtout blessé...

LÉO :  
Non je suis touché, touché par votre grâce, ou bien alors je suis mort et le paradis m'accueille, ...c'est çà... vous êtes l'hôtesse...  
*(Un temps, puis Grimaçant)*  
Non ce n'est pas possible...j'ai croisé votre pantin tout à l'heure, il m'a dit que tout cela n'était que foutaises...Il m'a dit...il m'a...  
*(Soudain)*  
Comment vous appelez-vous ?

LA JEUNE FEMME :  
*(Pantoise et très doucement)*  
Isis.

Léo ferme les yeux, manifestement épuisé et deux hommes *(ils portent à leurs bras un brassard sur lequel est écrit FFI)* font irruption dans la pièce...

PREMIER HOMME :  
C'est bon, on y va, la voie est libre...

DEUXIÈME HOMME :  
Mouais...

PREMIER HOMME :  
*(S'adressant à Isis)*  
On va à l'hôpital d'Issoudun, ils nous attendent...

13 **INTÉRIEUR/EXTÉRIEUR JOUR. HÔPITAL.**

TRAVELLING AVANT DANS LES COURSIVES DE L'HÔPITAL JUSQU'À UNE ESPECE DE CLOÎTRE OUVERT SUR L'EXTÉRIEUR.

Beaucoup d'éclopés, de patients amputés, de têtes bandées ; une cour des miracles agitée et foisonnante... Étonnamment les langues Allemandes et Françaises se côtoient et se mélangent.

[.../...]

Léo assis à moitié à l'intérieur , à moitié à l'extérieur, le bras entièrement bandé et en écharpe, le regard vague, vers le ciel...

UN INFIRMIER :

Léo, une visite !

La voix sort Léo de sa rêverie, il tourne la tête et aperçoit le visage d'Isis, lumineux de sérénité et de confiance...

ISIS :

*(Dans un sourire)*

Je suis l'hôtesse de votre paradis, je suis Isis...

LÉO :

*(Rit)*

...Alors vous êtes celle qui partit à la recherche des morceaux du corps d'Osiris son frère et son bien-aimé, à travers le labyrinthe du marais...

ISIS :

*(Très étonnée)*

Je ne comprends pas...

LÉO :

C'est une histoire de la mythologie Égyptienne...

ISIS :

*(Rassurée et joueuse)*

Qu'est-il arrivé à Isis ?...

LÉO :

Elle ne retrouva que treize morceaux sur les quatorze...La seule partie introuvable, malgré tous ses efforts et l'aide des crocodiles fut le membre viril car il avait été mangé par les poissons...

ISIS :

*(Toujours joueuse)*

Domage, quel dommage !

LÉO :

...Isis se résolut à fabriquer un phallus artificiel en argile...

*(Il cherche ses mots)*

...et le consacra. Elle insuffla à Osiris le souffle de la vie, et lui donna un fils...

[.../...]

ISIS :  
 (Maintenant très lascive)  
**Je**,... suis Isis...  
 (Elle pose sa tête sur  
 l'épaule valide de Léo)

LÉO :  
 (Pour lui-même)  
**Je**... ne contrôle pas cette  
 image, c'est un rêve...  
 (Il ferme lentement les  
 yeux, une musique arrive...)

"EN PASSANT PAR LA LORRAINE" INTERPRÉTÉE PAR DES CLAIRONS  
 MILITAIRES. (ARCHIVES).

COMMENTAIRE D'ÉPOQUE :  
 (Off et dé-timbré)  
 Dans le soir qui tombe la joie  
 éclate...

14 **EXTÉRIEUR JOUR. NOIR & BLANC. ARCHIVES CINÉMA.**

ARCHIVES DE LIESSE POPULAIRE.

Des militaires défilent dans les rues de Strasbourg sous  
 les acclamations de la foule.

COMMENTAIRE D'ÉPOQUE :  
 (Off et dé-timbré)  
 ...Les Alsaciens acclament ces  
 soldats venus pour eux de toutes  
 ces régions de la France et de  
 son Empire...La plus personnelle  
 de nos provinces sait être aussi  
 la plus Française...

Un enfant monté sur le dos d'un homme agite son mouchoir.

COMMENTAIRE D'ÉPOQUE : [CONT'D]  
 (Off et dé-timbré)  
 ...Ces bravos! Ces cris  
 retentissent dans le cœur du pays  
 tout entier...**Strasbourg est  
 libre! Toute la France a crié ces  
 mots! Frémis de cette joie !**

De longs travellings sur la foule qui acclame au passage  
 du drapeau Français.

COMMENTAIRE D'ÉPOQUE : [CONT'D]  
 (Off et dé-timbré)  
 ...Et c'est toute la France  
 qui salue ce drapeau qui marche  
 à travers une ville où les

[...]

[.../...]

COMMENTAIRE D'ÉPOQUE : [CONT'D]  
*faubourgs débouchent sur le  
 Rhin...*

MUSIQUE "EN PASSANT PAR LA LORRAINE".

15 **INTÉRIEUR JOUR. ÉCOLE DE PARACHUTISME DE PAU.**

Comme une salle de classe avec tableau noir sièges d'écoliers et larges vitres vers l'extérieur. Léo est debout et à coté de lui Mr.Colin est assis derrière un bureau. Les hommes (*Une bonne trentaine*) sont assis sur les bancs en tenue de para.

FIN DE LA MUSIQUE "EN PASSANT PAR LA LORRAINE".

LÉO :  
 Messieurs, mon nom est Léo  
 Valentin je suis votre  
 instructeur...  
 (*Il se retourne vers Colin*)  
 ...et voici Mr.Colin ingénieur en  
 chef. Votre instruction va  
 s'étaler sur un mois. Pour ceux  
 d'entre vous qui iront jusqu'au  
 bout de cette instruction, ils  
 deviendront des parachutistes  
 autonomes, prêts à intervenir dans  
 les prochains conflits sur notre  
 territoire ou ailleurs...

Les parachutistes se regardent pour certains enjoués, pour d'autres anxieux.

LÉO : [CONT'D]  
 ...Ne vous y trompez pas  
 l'instruction au sol durera  
 quinze jours. Ce stage  
 préparatoire est très dur et très  
 exigeant ; éducation physique et  
 apprentissage du saut, depuis  
 l'escalier haut, jusqu'à la tour  
 à parachute de 27 mètres en  
 passant par le balancier et le  
 trolley. Il est à noter que l'on  
 éliminera plus de gars lors de  
 l'instruction au sol qu'au cours  
 de la période des sauts.

UN DES ÉLÈVE :  
 (*Chuchotant à un autre à  
 côté*)  
 Il n'a pas l'air facile le  
 Lieutenant...

[.../...]

LÉO :  
 ...Maintenant, laissez-moi vous parler de votre premier saut. Dans l'avion, au milieu du vrombissement des moteurs, enfermés dans cette boîte qui vibre, chacun sentira monter en lui le grand trac. De toutes vos forces vous en appellerez au miracle, à l'impossible événement qui contraindrait l'appareil à faire demi-tour, car cette évidence vous sautera aux yeux ; vous le voyez bien que nous ne sommes pas des oiseaux, nous sommes des hommes! Alors, vite, la terre! Tout de suite, la terre!...»

TGP YEUX DE LÉO, TGP YEUX DES ÉLÈVES.

LÉO : [CONT'D]  
 ...et cette porte béante sur le vide qui s'ouvre sur la lumière comme la gueule même de l'enfer ! C'est là, dedans, qu'il va falloir plonger. Le parachute, bien sûr, il y a le parachute, mais sait-on jamais ?...Il s'en passe des choses dans la tête du bonhomme qui doit sauter...

Un silence pesant traverse l'ensemble de la salle d'instruction...

LÉO : [CONT'D]  
 ...Messieurs, il est normal d'avoir peur, apprenez à rendre votre peur utile. Les accidents, grâce aux perfectionnements du matériel et à l'amélioration de la technique du saut, deviennent de plus en plus rares. Restent les cas extrêmes, imprévisibles, mais aussi la forfanterie et l'imprudence...  
 (*Un temps*)  
 ...des questions ?

Après un long silence un des élèves lève la main.

L'ÉLÈVE :  
 (*Il se lève*)  
 Élève Mourton. Lieutenant en arrivant ici nous avons vu un drôle de mitard dans la salle d'à côté. C'est pour torturer ceux qui refusent de sauter ?

[.../...]

(Rires de la salle)

LÉO :  
C'est un caisson atmosphérique  
hyperbare.

L'ÉLÈVE MOURTON :  
(Il se rassoit)  
C'est ce que je disais...  
(Re-rires de la salle)

LÉO :  
(Il reprend)  
Messieurs, maintenant que les  
temps héroïques de la guerre sont  
révolus, il ne faut envisager le  
ciel que préparé physiquement et  
moralement...Et ce n'est pas  
parce qu'on la tête dans les  
nuages que l'on doit manquer de  
lettres, je vous livre une phrase  
d'Antoine de Saint-Exupéry que je  
vous laisse méditer:" La terre  
nous en apprend plus long sur  
nous que tous les livres, parce  
qu'elle nous résiste.

(En appuyant ses mots)

**L'homme se découvre quand il se  
mesure avec l'obstacle"...**

(Un temps)

C'est tout pour aujourd'hui...

Les élèves ferment leurs chemises et protège-documents, se  
lèvent, se regardent un peu ahuris...

L'ÉLÈVE MOURTON :  
(S'adressant à un de ses  
collègues)  
Vive le mitard !...

16      **EXTRAIT FILM : "LE TRIOMPHE DE TARZAN".**

*Tarzan et Boy ont les yeux levés vers le ciel.*

BOY :  
*Je n'entends rien.*

TARZAN :  
*Tarzan et Cheeta entendre. Boy  
écouter.*

*Un bruit de moteur d'avion...*

[.../...]

BOY :  
Ça y est, j'entends.

TARZAN :  
Oiseau de fer !

BOY :  
Un autre avion ?

*Plan large sur l'avion dans le ciel.*

17      **INTÉRIEUR NUIT. SALLE DE CINÉMA À PAU.**

Léo et Isis dans la salle, captivés.

18      **EXTRAIT FILM : "LE TRIOMPHE DE TARZAN".**

*A l'intérieur des parachutistes allemands.*

LE COLONEL ALLEMAND :  
Garde à vous ! Nous sommes  
arrivés à destination.  
Préparez-vous à sauter.

L'OFFICIER DE LARGAGE ALLEMAND :  
Attention! Préparez vos sangles !  
Ouvrez la porte !

*Les parachutistes se mettent debout et commencent à sauter...*

LE COLONEL ALLEMAND :  
Lieutenant Schmidt !

LE LIEUTENANT SCHMIDT :  
Oui Colonel.

LE COLONEL ALLEMAND :  
Dites au pilote de rejoindre sa  
base dès qu'on aura sauté. Nous  
préparons la piste d'urgence.  
D'autres ordres suivront par  
radio.

LE LIEUTENANT SCHMIDT :  
A vos ordres.

*Les parachutistes continuent de sauter.*

*Plan extérieur large du largage.*

*C'est au tour du Lieutenant Schmidt de retour de la cabine de pilotage. Il accroche son câble, fait volte-face et saute. L'officier de largage ferme la porte.*

19 **INTÉRIEUR NUIT. SALLE DE CINÉMA À PAU.**

Isis et Léo sont assis dans la salle de cinéma, bon public et blottis l'un contre l'autre.

20 **EXTRAIT FILM : "LE TRIOMPHE DE TARZAN".**

*Plan sur le lieutenant Schmidt, son parachute s'est emmêlé dans l'empennage de l'avion. Il sort son couteau et coupe les sangles de son dorsal, tombe et ouvre son parachute de secours.*

*Tarzan et Boy les yeux en l'air...*

TARZAN :  
*Homme tomber !*

21 **INTÉRIEUR NUIT. SALLE DE CINÉMA À PAU.**

Sourire de Léo à Isis...

22 **EXTRAIT FILM : "LE TRIOMPHE DE TARZAN".**

*Le Lieutenant Schmidt a atterri dans l'eau ; les crocodiles le menacent.*

BOY :  
*Vite Tarzan, vite...*

*Et Tarzan plonge, nage et ramène le Lieutenant sur la berge.*

23 **INTÉRIEUR NUIT. SALLE DE CINÉMA À PAU.**

Isis et Léo hilares.

24 **EXTÉRIEUR NUIT. RUE DE PAU.**

Il pleut, Isis et Léo serrés l'un contre l'autre sortent du cinéma et ouvrent un parapluie... Derrière eux l'affiche du film sur le fronton de la salle de cinéma : **"Le Triomphe de Tarzan"**.

ISIS :  
*(En regardant Léo)*  
Qu'est-ce qu'il a mon Tarzan ?

[.../...]

LÉO :  
Tarzan pas content...

ISIS :  
Jane écoute Tarzan...

LÉO :  
Tu as vu comment il nage ?

ISIS :  
Oui, ...  
(Elle regarde  
attentivement Léo)  
...Mais tu sautes mieux que lui !  
(Elle rit...)

LÉO :  
Non, je saute moins bien qu'il  
nage...  
(Isis fait la moue)  
...Regarde les danseurs, les  
acrobates, les plongeurs ils  
conservent en plein exercice  
l'attitude de leurs choix. D'une  
certaine manière ils ont vaincus  
l'apesanteur et avec style!...  
(Il s'énerve)  
...moi quand je saute, je ne  
ressemble à rien... J'ai tout  
essayé ; en boule, droit comme un  
'i', sur le dos, assis...je suis  
toujours secoué comme dans un  
tambour de machine à laver...

ISIS :  
Oui, ...mais tu es maître de ta  
chute, c'est toi qui décide  
d'ouvrir le parachute...

LÉO :  
La plupart du temps, quand je  
tire sur la poignée...  
(Il fait le geste)  
...je ne sais même pas dans  
quelle position je suis...Je suis  
ballotté dans tous les sens et  
j'espère juste que mes jambes ne  
vont pas s'emmêler dans les  
suspentes...je risque à chaque  
fois de percuter la planète...  
(Un temps, il la regarde)  
...Tu te souviens du rêve que je  
t'ai raconté...  
(Moue d'Isis)  
...Quand je t'ai rencontré à la  
ferme de tes parents...

[.../...]

ISIS :  
(*Elle cherche*)  
Oui...La voix qui te parlait...

LÉO :  
C'est ça...A un moment elle m'a dit :  
(*Il se concentre*)  
"La chute verticale des atomes procède de la nécessité, mais l'ordre du monde n'en résulte pas nécessairement."

ISIS :  
(*Elle fronce les sourcils*)  
C'est nul...Quand une loi scientifique existe, elle régit le monde et l'ordre des choses!

LÉO :  
Non, je crois que cela voulait dire que la fatalité se nie par le hasard. Sans le hasard, les atomes n'auraient jamais pu se rencontrer pour former l'univers. Nous ne pourrions pas être libres si l'univers ne l'était pas... ou s'il ne comportait pas une part irréductible de contingence. Et je crois que c'est pour ça que la voix a ajouté : "Tu dois t'inventer toi et ton monde..."

ISIS :  
(*Espiègle*)  
Et donc... Que va faire mon Tarzan?

LÉO :  
Je ne sais pas, je cherche la clef. Mais je suis convaincu qu'il faut que je considère le parachutisme comme un art... Que je trouve les règles...Que je mette au point une technique...

ISIS :  
(*Elle pose sa tête sur l'épaule de Léo*)  
Jane aime Tarzan, mais Tarzan doit protéger Jane du monde...  
(*Ils croisent un vieux monsieur*)  
...et des indigènes!  
(*Ils rient*)

LÉO :

Je connais un vrai sauvage arriéré; c'est ce Général qui m'a encore refusé l'autorisation pour ma tentative de record du monde de chute libre en altitude, je suis furieux!

ISIS :

Johnny Weissmuller champion du monde de nage libre, mon Tarzan champion du monde de chute libre... Dans l'eau ou dans les airs, l'important c'est d'être libre...

LÉO :

Tarzan aime Jane...

*(Elle s'arrête de marcher et l'embrasse très amoureusement)*

**CARTON: "ACTE II: LA REVELATION"**

25 **INTÉRIEUR NUIT. CHAMBRE DU PAVILLON DE CAMPAGNE À CÔTÉ DE PAU.**

La chambre est dans la pénombre. La fenêtre est ouverte et laisse entrer des bouffées de vent qui font onduler les voilages. Léo est allongé sur le lit sous un drap simple, les yeux fermés, dodelinant de la tête. Manifestement, les draps dissimulent un autre corps...

LÉO :

*(Dans un souffle)*

Et Isis insuffla à Osiris le souffle de la vie, et lui donna un fils...

La tête d'Isis apparaît maintenant sous les draps.

ISIS :

*(Espiegle)*

Mais non mon Léo, ça ne marche pas comme ça...

Et elle se plante littéralement sur Léo qui gémit, surpris.

ISIS : [CONT'D]

Et Isis demanda à Athéna de prolonger la nuit pour eux, retenant à l'horizon l'aurore et elle s'abandonna, toute entière jusqu'au matin...

[.../...]

LÉO :

*(Toujours dans un souffle)*

Il semble que Isis ait finalement  
retrouvé le quatorzième  
morceau...

ISIS :

Il était inconcevable pour moi de  
l'abandonner aux poissons !

Isis se couche maintenant sur Léo et leurs corps  
s'enroulent et se déroulent, ils jouissent violemment,  
crûment...

LÉO :

*(Murmurant à l'oreille  
d'Isis)*

Puisses-tu garder à jamais tous  
les morceaux...

FONDU AU NOIR

26 **INTÉRIEUR NUIT. CHAMBRE DU PAVILLON DE CAMPAGNE À CÔTÉ DE  
PAU.**

OUVERTURE AU NOIR

Léo est nu de dos et les bras écartés en croix. Il est  
allongé sur le corps nu d'Isis sous lui. L'œil de Léo  
s'ouvre, lumineux.

DES FLASHES SUCCESSIFS RAPIDES INCRUSTENT UN CIEL BLEU EN  
LIEU ET PLACE DE L'UNIVERS DE LA CHAMBRE.

À nouveau l'œil de Léo s'ouvre, comme si il avait vu  
quelque chose...

Le voilage de la fenêtre ondule au vent et se  
transforme...en voile de parachute plié...

RACCORD.

27 **EXTÉRIEUR JOUR. TERRAIN MILITAIRE DE PAU.**

RACCORD.

Un parachute est plié dans les bras d'un parachutiste qui  
vient de sauter. A ses côtés Léo en combinaison de saut  
blanche prêt à sauter. Ils marchent côte à côte.

LÉO :

*(Très excité et mimant ses  
propos)*

[...]

[.../...]

LÉO : [CONT'D]

Si je saute le corps en extension, je veux dire les reins creusés, le cou tendu, le torse bombé, les bras et les jambes écartés et rejeté en arrière, j'offre à l'air une surface organisée qui, sur sa face inférieure, affecte une forme convexe...

*(Ironique)*

Toi, l'instructeur émérite tu en penses quoi?

Regard dubitatif et incrédule de l'instructeur.

LÉO :

En tous les cas je ressemble déjà davantage à un oiseau qu'au vulgaire sac de sable que je suis si je tombe recroquevillé sur moi-même...

L'INSTRUCTEUR :

Jamais tu ne pourras tenir cette position, trop de pression, trop instable...

Léo s'arrête et ramasse un vieil entonnoir à huile qui traîne au sol devant le hangar. Il le place juste devant les yeux de l'instructeur, pointé vers le bas. Il le lâche et l'entonnoir chute au sol dans la même position, sans osciller et se plante tout droit dans la grille d'évacuation aux pieds des deux hommes. Léo le ramasse. Regard d'incompréhension de l'instructeur.

LÉO :

D'accord je n'ai rien d'un entonnoir,...mais si je mets mon corps cambré dans cette position là,...

*(Il montre de la main la cambrure de son corps en la superposant à l'entonnoir)*

...alors j'offre à l'air une résistance similaire...

L'INSTRUCTEUR :

Je ne sais pas si tu feras bien l'entonnoir, mais une chose est sûre...

*(Il prend l'entonnoir des mains de Léo)*

...tu es fêlé, comme lui ...!

*(Il lui montre l'entonnoir)*

[.../...]

Les deux hommes se séparent, Léo se dirige vers l'avion en bout de piste et l'instructeur vers le hangar. Léo avale deux comprimés, l'instructeur croise Colin.

COLIN :

Qu'est-ce que tu fais avec cet entonnoir?

*(Il le prend des mains de l'instructeur et le met sur sa tête)*

comme moi tu veux jouer les ingénieurs fous?...

*(Rires)*

L'INSTRUCTEUR :

*(En montrant Léo)*

C'est Léo, je ne suis pas sûr d'avoir tout compris, mais je crois qu'il veut essayer une nouvelle position...

*(Il montre l'entonnoir sur la tête de Colin)*

...Un peu comme un entonnoir!!!

COLIN :

*(Pensif et tournant la tête vers Léo qui s'éloigne)*

Ah oui...

Au loin Léo monte dans l'avion.

28

**INTÉRIEUR JOUR. JUNKER AU-DESSUS DU "TERRAIN MILITAIRE DE PAU. LE 23 MAI 1947" (CARTON).**

LE MÉCANICIEN :

*(Devant la porte du Junker criant à Léo)*

Léo, on est à 3000, vieux...Et dans l'axe. Au signal, quand tu voudras...

Il aide Léo à s'harnacher.

LA VOIX MYSTÉRIEUSE :

La condition suprême du bonheur et du savoir c'est la liberté. il faut se croire libre...

LÉO :

*(En marmonnant)*

Il faut se croire libre...

LA VOIX MYSTÉRIEUSE :

...Il faut nécessairement être persuadé que certaines choses sont en notre pouvoir....

[.../...]

LÉO :

(*En marmonnant et songeur*)  
Certaines choses sont en notre  
pouvoir...

LA VOIX MYSTÉRIEUSE :

...La chute verticale des atomes  
procède de la nécessité, mais  
l'ordre du monde n'en résulte pas  
nécessairement. Tu dois  
t'inventer toi et ton monde...

Le mécanicien fait un signe. Léo respire un grand coup,  
hésite... et avale un cachet...

LÉO :

Tu dois t'inventer toi et ton  
monde...

Il saute...

29 **EXTÉRIEUR JOUR. DANS LES AIRS QUELQUE PART AU-DESSUS DU  
TERRAIN MILITAIRE DE PAU.**

Léo d'abord recroquevillé sur lui-même.

LE BRUIT DE L'AIR EST TRÈS PRÉSENT  
EN FOND SONORE ON PERÇOIT UNE MUSIQUE

30 **EXTÉRIEUR JOUR. TERRAIN MILITAIRE DE PAU.**

Colin au sol regarde vers le ciel...

Il porte une paire de jumelles à hauteur de ses yeux...

31 **EXTÉRIEUR JOUR. DANS LES AIRS QUELQUE PART AU-DESSUS DU  
TERRAIN MILITAIRE DE PAU (PLAN SÉQUENCE RALENTI).**

Tout doucement, avec hésitation, Léo « s'ouvre », se  
déploie.

LA MUSIQUE « MONTE »

RALENTI

Maintenant Léo est entièrement étendu, les bras écartés en  
croix.

LA MUSIQUE SE FAIT ENCORE PLUS PRÉSENTE

32 **EXTÉRIEUR JOUR. TERRAIN MILITAIRE DE PAU.**

Colin toujours derrière ses jumelles, il sourit...

33 **EXTÉRIEUR JOUR. DANS LES AIRS QUELQUE PART AU-DESSUS DU  
TERRAIN MILITAIRE DE PAU (PLAN SÉQUENCE RALENTI).**

RALENTI QUI DONNE L'IMPRESSION D'UNE CHUTE LIBRE  
INTERMINABLE.

Léo jubile, exulte, visiblement hilare sous ses lunettes!

IL N'Y A PLUS QUE LA MUSIQUE

Il regarde à droite, à gauche, en bas, en haut...

34 **EXTÉRIEUR SOIR. TERRAIN MILITAIRE DE PAU.**

Isis est à la recherche de Léo sur la base militaire. Elle  
croise l'instructeur en train de rassembler son matériel.

ISIS :  
Vous avez vu Léo, Adjudant?

L'INSTRUCTEUR :  
(*Dans un sourire*)  
Léo? il fait l'entonnoir depuis  
ce matin!...

ISIS :  
????

L'INSTRUCTEUR :  
Ce doit être son quinzième saut  
de la journée ! L'exploit qu'il a  
réalisé aujourd'hui n'a qu'un  
seul rival,... c'est la folie qui  
s'est emparée de lui... Il est  
comme possédé...  
(*Montrant un parachute dans  
le ciel*)  
C'est lui là-bas, de toute façon  
il n'y a plus que lui...

L'instructeur après avoir soulevé son gros sac pour le  
mettre sur son dos se dirige vers le parking. Isis se  
retourne et avance vers le point de chute.

35

**EXTÉRIEUR SOIR. POINT DE CHUTE DU TERRAIN MILITAIRE DE PAU.**

Isis se rapproche de Léo qui vient d'atterrir. Le parachute plié dans un bras l'autre étendu à l'horizontale, il marche tout sourire vers Isis qu'il vient d'apercevoir. La lumière est maintenant très rasante.

LÉO :

*(Comme si il était saoul)*  
 Ô déesse Isis, étoile des airs,  
 fille de Geb et de Nout, femme et  
 sœur d'Osiris, vautour adorable  
 et mouillé, muse du ciel et...

ISIS :

*(Autoritaire)*  
 Par pitié Léo, redescends! Tu me  
 fais peur!

LÉO :

*(Dans un sourire)*  
 I.S.I.S = Institut de Soins  
 Infirmiers Supérieur!

ISIS :

Raconte...

LÉO :

*(Très excité)*  
 Je vole....,  
*(Moue d'Isis)*  
 ...presque... Je saute avec le  
 visage face à la terre  
*(Il mime)*  
 ...et si ce n'était le vent je  
 pourrais me croire immobile dans  
 le ciel...à plat ventre sur ces  
 couches d'air, dans lesquelles je  
 m'enfonce, je m'enfonce,...ah  
 Isis, c'est si différent du  
 tourbillonnement habituel, mais  
 c'est si facile, si agréable, si  
 grisant à force de douceur...

Il ferme les yeux et écarte les bras, le parachute dans son bras gauche tombe...

LÉO : [CONT'D]

Il n'y a aucune raison de ne pas  
 se laisser tomber ainsi jusqu'à  
 la fin des temps...

ISIS :

*(Le bousculant)*  
 Si, il faut ...

[.../...]

(A nouveau autoritaire)  
 ...**atterrir!**

LÉO :  
 (Rouvrant les yeux, comme réveillé)  
 Non, il faut...**ouvrir !** Quel dommage qu'il faille finir par ouvrir le parachute !

En refermant les yeux, Léo ramène sa main droite (*Il avait gardé les deux bras étendus*) jusqu'à la poignée d'extraction.

LÉO :  
 C'est la fin de l'euphorie, un mauvais moment à passer, je me fais tout petit, j'attends,...je tire la poignée.

Il tire un coup sec sur la poignée virtuelle, mime une grande secousse qui lui fait à nouveau ouvrir les yeux..

LÉO :  
 (S'adressant à Isis)  
 Ah ! Le choc à l'ouverture, c'est vraiment la reprise de contact avec la réalité, avec...la terre, déjà...!

ISIS :  
 (Tout doucement)  
 Isis attend un oisillon...

Silence et regards... Maintenant il fait presque nuit.

ISIS : [CONT'D]  
 (En souriant)  
 j'ai besoin de toi pour construire le nid...

LÉO :  
 (L'air hagard s'agenouillant)  
 Je suis cloué au sol!

ISIS :  
 (S'agenouillant aussi)  
 Tu retrouveras tes ailes...

Il s'embrassent et roulent au sol sur le parachute et s'enroulent dedans comme dans un cocon... A l'intérieur du cocon leurs roulades se poursuivent... Léo est maintenant au-dessus d'Isis, il s'arrête net.

[.../...]

LÉO :

*(Comme illuminé)*

Il faut que je ralentisse ma chute, que je la prolonge. Ce serait prolonger le plaisir, ce serait vivre plus intensément, ce serait...faire l'oiseau !

36

**INTÉRIEUR JOUR. MESS DES OFFICIERS DU 18<sup>o</sup>RCP À PAU.**

Léo et Colin sont attablés face à face. Un grand brouhaha résonne dans cette immense enceinte. Léo et Colin sont en grande discussion.

COLIN :

Ma décision est prise, elle est irrévocable!

LÉO :

Mais que vas-tu faire?

COLIN :

Je ne suis pas inquiet, j'ai développé une hélice...

*(Avec un sourire)*

...et plusieurs constructeurs se montrent très intéressés...

LÉO :

Dassault?

COLIN :

*(Il semble acquiescer)*

...De toute façon mon engagement arrive à son terme...Il me suffit de ne pas le renouveler... Je vais enfin pouvoir inventer comme je l'entends, sans pression, sans avoir à donner des gages sur l'efficacité de mes méthodes, sans avoir à m'expliquer sur la soi-disant fatuité de mes recherches...

*(Il baisse la voix)*

...Et sans avoir à souffler vainement à ces abrutis les retombées pourtant potentiellement évidentes de toutes les découvertes qu'il me, qu'il nous, reste à faire!..

*(Il s'enflamme)*

...Ah mon ami redevenir enfin ce que nous n'aurions jamais dû perdre de vue, des pionniers qui s'inventent eux-mêmes et qui inventent le monde!..

[.../...]

LÉO :  
(*Qui s'interrompt  
brutalement de manger*)  
Pourquoi tu dis ça ?

COLIN :  
...Les frères Wright ont créé cet  
aérodrome, et Nungesser,  
Guynemer, Garros y ont fourbi  
leurs premières armes...Ah non,  
nous leurs devons de ne pas  
renoncer, de rester libre...  
(*Léo replonge dans son  
assiette*)  
...Le souffle qui devait habiter  
cette base s'est tu il y a sans  
doute bien longtemps et pour  
toujours... Pour avancer il faut  
être libre et orgueilleux.  
(*Il montre Léo du doigt*)  
Pour chuter aussi...

LÉO :  
Mon engagement court jusqu'à  
l'année prochaine, d'ici là...

COLIN :  
Tu verras, tu y viendras. Les  
mêmes causes produisent toujours  
les mêmes effets...

LÉO :  
Il n'y a jamais deux fois les  
mêmes causes...  
(*Il lève les yeux*)

Une jeune femme habillée comme un aviateur mais pourtant  
très distinguée et très féminine s'est approchée derrière  
Colin.

LA JEUNE FEMME :  
Bonjour Philippe...  
(*Colin se retourne*)

COLIN :  
(*Il se lève*)  
Morgane!  
(*Il lui prend la main*)  
Comment allez-vous?

MORGANE :  
Cela fait bien longtemps que l'on  
ne vous a pas vu dans une soirée?

COLIN :  
Comme je le disais à mon ami je  
vais avoir plus de temps...

[.../...]

( *Il présente Léo* )  
Le lieutenant Léo Valentin,  
parachutiste émérite...

MORGANE :  
( *Elle tend sa main vers Léo* )  
Morgane Laroche...  
( *Dans un sourire* )  
...J'ai quelques mérites aussi...  
( *S'adressant à Colin* )  
...À très bientôt Philippe.  
( *Elle tourne les talons* )

Les deux hommes regardent Morgane s'éloigner vers la sortie du mess et se rassoient.

LÉO :  
Va trouver ça dans le civil!...  
( *Rires* )

COLIN :  
Détrompe-toi, elle n'est pas  
militaire.

LÉO :  
Que fait-elle ici alors ?

COLIN :  
Elle saute...  
( *Mine étonnée de Léo* )  
...Elle prépare les championnats  
du monde de parachutisme, elle a  
ses entrées sur toutes les bases  
militaires...  
( *Léo reste interloqué,  
silence* )  
...Quoi qu'est-ce qu'il y a ?

LÉO :  
( *Sortant de sa rêverie* )  
Rien !..  
( *Montrant l'assiette de  
Colin* )  
Elle est bonne ta Palombe ?

COLIN :  
( *Regardant son assiette* )  
Elle, au moins,... elle ne vole  
plus !  
( *Rires* )

37 **INTÉRIEUR JOUR. ÉCOLE DE PARACHUTISME DE PAU.**

Léo avec ses élèves devant un tableau noir avec des positions et des figures, il est en train d'expliquer.

LÉO :

*(Mimant les gestes)*

Pour se renverser, il suffit, en laissant les bras et les jambes écartées, de faire le gros dos ; cela fait un très classique looping. Si vous voulez virer à droite ou à gauche, il vous suffit, sans bouger le bras, de faire tourner l'une de vos mains sur champ,...

*(Il mime toujours)*

...de lui faire subir une rotation de l'horizontale à la verticale.

Un planton vient de faire irruption dans la salle de classe.

LE PLANTON :

Lieutenant, Le Général vous attend dans son bureau...

LÉO :

*(S'adressant à ses élèves)*

Messieurs, je vous prie de m'excuser.

Il sort de la salle...

38 **INTÉRIEUR JOUR. BUREAU DU GÉNÉRAL, COMMANDANT DES TROUPES AÉROPORTÉES À PAU.**

Léo franchit la porte du Général, il salue.

LÉO :

Léo Valentin, Lieutenant instructeur, à vos ordres mon Général.

LE GÉNÉRAL :

Lieutenant Valentin, votre demande d'autorisation pour tenter d'établir un nouveau record du monde de chute libre sans inhalateur a été...

*(un temps)*

... acceptée.

Contrechamp sur Léo qui dissimule mal son bonheur.

[.../...]

LE GÉNÉRAL : [CONT'D]

Je ne vous cache pas que je ne suis pas favorable à cette tentative, mais en haut lieu le Président Auriol tient absolument à tenir la dragée haute à l'état major Russe...c'est pourquoi votre demande a été agréée. Pour ma part je ne comprends pas les vertus militaires d'un tel record...

LÉO :

Sauf votre respect mon Général, un largage devenu possible en haute altitude nous rendrait plus discret sur le théâtre de certaines opérations...

LE GÉNÉRAL :

Une chute plus longue, nous rendrait plus vulnérable.

La chute ne serait pas d'une durée plus longue avec chute libre et une ouverture commandée...

LE GÉNÉRAL :

(Agacé)

Je ne vous demande pas votre avis et je ne vois pas davantage l'intérêt de cette attitude grotesque que tout le monde appelle « position Valentin », mais après tout libre à vous de jouer au guignol à vos risques et périls. Des chronomètres officiels seront à votre disposition, prêts à homologuer votre record...Rompez !

Léo tourne les talons et ouvre la porte.

LE GÉNÉRAL : [CONT'D]

Lieutenant Valentin...

LÉO :

Oui mon Général...

LE GÉNÉRAL :

Bonne chance !

Léo sort du bureau et s'arrête derrière la porte.

[.../...]

LÉO :

*(Pour lui-même dans un  
soupon)*

...Et souffler vainement à ces  
abrutis les retombées  
potentiellement évidentes de  
toutes nos découvertes...

**ACTE III: "LE TEMPS DES EXPLOITS"**

39 **EXTÉRIEUR JOUR. BOMBARDIER HALIFAX. "LE 22 MARS 1948  
TERRAIN MILITAIRE DE PAU" (CARTON).**

Un gros avion dans le ciel de Pau, 4 gros moteurs.

40 **INTÉRIEUR JOUR. BOMBARDIER HALIFAX. TERRAIN MILITAIRE DE  
PAU.**

Pano. sur la tenue de Léo (*Il ressemble à un cosmonaute  
ridicule*) ; des bottes chauffantes, une lourde combinaison  
blanche, une grosse paire de gants, les deux parachutes,  
les instruments de bords (*Chronomètre et altimètre*) sur  
une planchette fixée horizontalement sur la tranche  
supérieure du ventral (*Sur tous les prochains sauts Léo  
aura ce dispositif*), le casque et les grosses lunettes.  
Avec une bouteille Léo absorbe de l'oxygène et  
discrètement un comprimé de "Pervitin".

Autour de lui 3 personnes avec des masques.

L'avion vibre énormément, à travers un large hublot se  
découvre le panorama des Landes, le Bassin d'Arcachon et  
la Dune du Pyla, l'océan et une petite ligne en relief ;  
les Pyrénées...

VACARME

LE PILOTE :

*(Hurlant mais sa voix  
s'entend à peine)*

7260 mètres...OK dans une  
minute...ouvrez la trappe !

Les trois hommes soulèvent une trappe laissant apparaître  
une cuve d'environ 1,20 m de diamètre, avec à son  
extrémité un trou béant révélant le sol à la verticale.

Vu de cet œil énorme le sol semble filer à toute allure.

Léo vérifie son équipement, il fait signe que tout est OK.  
Il enjambe la cuve pour se placer à l'intérieur et jambes  
écartées (*Pour se bloquer*) bras le long du corps, il  
s'immobilise.

[.../...]

Quelques secondes se passent, ou rien ne se passe...

A travers les lunettes (*insert*) l'œil de Léo ; inquiet, concentré, tendu, fixé vers l'homme qui s'est placé en face de lui. L'homme, enfin, ouvre bras tendus les cinq doigts de sa main.

Léo prend une dernière bouffée d'oxygène et se sépare de sa bouteille (*Un autre homme à côté la récupère*).

L'HOMME EN FACE DE LÉO :  
(*En visuel et sonore,  
mais sa voix reste  
inaudible*)  
5...4...3...2...1...

Léo serre les jambes et disparaît, happé par la bouche géante...

41 **EXTÉRIEUR JOUR. CIEL DE PAU.**

PLAN SÉQUENCE SUBJECTIF ; UN TOURBILLON D'IMAGES. L'IMAGE SE STABILISE.

L'avion n'est plus qu'une tache grosse comme une libellule qui s'en va...

FIN DU VACARME ; SILENCE PRESQUE ABSOLU

SUCCESSIVEMENT ; L'ALTIMÈTRE, LE CHRONOMÈTRE, LA TERRE,... L'ALTIMÈTRE, LE CHRONOMÈTRE, LA TERRE,... L'ALTIMÈTRE, LE CHRONOMÈTRE, LA TERRE...

A 6000 mètres la ligne d'horizon est très courbe et les repères géographiques très présents.

A 5000 mètres tout s'obscurcit ; passage à travers des nuages d'altitude.

A 4000 mètres nouvelle émergence de la terre qui tout d'un coup a changé d'échelle ; le regard s'est focalisé, les détails sont plus présents. Cette terre se rapproche...

A 2000 mètres tout s'accélère mais aucune trace de l'aérodrome...mouvement de gauche à droite (*toujours subjectif*),... seulement des champs, uniquement des champs.

A 600 mètres...

RÉAPPARITION DU SON AVEC LE CLAQUEMENT DE L'OUVERTURE DU  
PARACHUTE...

[.../...]

LÉO :  
 (*Dans un grand cri*)  
**Ouaaiiis !**

LE PLAN RESTE SUBJECTIF JUSQU'À L'ARRIVÉE AU SOL.

Juste avant l'atterrissage un paysan, courbé sur son champ travaille tranquillement. Une dizaine de mètres avant l'atterrissage, le paysan se retourne brusquement effaré...

42 **EXTÉRIEUR JOUR. CHAMPS PRÈS DE PAU.**

Léo vient d'atterrir. Le paysan le regarde (*De haut en bas*), toujours effaré.

LÉO :  
 Je viens de là-haut...

L'homme regarde vers le ciel et voit...la lune qui brille dans le jour...Il redescend les yeux sur Léo... et acquiesce d'un mouvement de tête...

LÉO : [CONT'D]  
 De là-haut...  
 (*Le paysan reste interloqué et muet...*)  
 Je tentais un record,...de très, très haut, c'est pour ça que vous n'avez pas entendu l'avion...vous comprenez...

Le paysan semble toujours hagard et opine de la tête aux explications de Léo.

LÉO : [CONT'D]  
 Je suis habillé comme ça pour me protéger, il fait froid là-haut !  
 Je m'appelle Léo, Léo Valentin...

Il fait un pas vers le paysan en tendant la main. Le paysan recule... Un coup de klaxon retentit. Une *De Soto S11 coupé vert pomme*, sur la route longeant le champ vient d'arriver. Deux hommes en sortent et se précipitent en courant vers Léo.

L'UN DES DEUX HOMMES :  
 (*Très exalté*)  
 Léo, c'est gagné ! Plus de 6km et demi de chute libre, record du monde battu et...homologué !

Les deux hommes sont maintenant à hauteur de Léo et du paysan.

[.../...]

L'UN DES DEUX HOMMES : [CONT'D]

*(Qui continue)*

Léo, c'est magnifique! Tu as démontré qu'un équipage en perdition à haute altitude peut très bien sauter sans inhalateur et se sauver, à condition de ne pas ouvrir trop tôt! C'est extraordinaire !

Dans son exaltation il serre la main de Léo, mais aussi celle du paysan qui cette fois se laisse faire.

LÉO :

*(S'adressant aux deux hommes)*

Plus de six kilomètres et demi de chute libre dans le ciel, ce n'est pas du vol, pas encore, ... juste un petit piéton du ciel! Maintenant il va falloir planer...

*(Il écarte les bras et marche deux pas en avant)*

..., **PLANER !**

Le paysan est à nouveau effaré.

LÉO : [CONT'D]

*(Plus bas pour lui-même, en rassemblant son parachute)*

Pas du vol, pas encore...

LE PAYSAN :

*(Avec l'accent du Sud-Ouest)*

Ouais, ben ici c'est **Ma TERRE!**

LÉO :

*(Se retournant vers le paysan)*

Quand j'étais petit ma mère me disait déjà : regarde où tu mets les pieds!

*(Comme pour lui-même)*

Sauf votre respect mon Général !

Et il serre à son tour la main du paysan, qui sourit.

43

**INTÉRIEUR JOUR. ÉGLISE SAINT-PIERRE DE PAU.**

A l'intérieur de l'église le prêtre fait son sermon. Une vingtaine de personnes sont debout et écoutent.

Au premier rang Léo et Isis avec dans ses bras un bébé dans ses langes.

[.../...]

LE PRÊTRE :

Si tu peux voir détruit l'ouvrage  
de ta vie Et sans dire un seul  
mot te mettre à rebâtir, ou  
perdre en un seul coup le gain de  
cent parties sans un geste et  
sans un soupir ; si tu peux être  
amant sans être fou d'amour...

*(La voix se perd et  
s'éloigne...)*

Le regard de Léo se lève sur les fresques de l'église.  
...jusqu'à une peinture représentant la chute d'Icare.

FONDU

44

**INTÉRIEUR NUIT. CHAMBRE DU PAVILLON DE CAMPAGNE À CÔTÉ DE  
PAU (FLASHBACK).**

OUVERTURE FONDU

Isis et Léo sont allongés sur le lit, sous les draps ;  
Isis sur le ventre Léo sur le dos, il lit un livre :

LÉO :

Icare, fils de Dédale, avec  
lequel il s'enfuit du labyrinthe  
de l'île de Crète, au moyen  
d'ailes attachées avec de la  
cire. S'étant trop approché du  
soleil, la cire fondit, ses ailes  
se détachèrent et l'imprudent fut  
précipité dans la mer...

*(Un temps)*

...On compare à Icare ceux qui  
sont victimes de projets trop  
ambitieux.

Il ferme le livre d'un coup sec et lève les yeux au  
plafond.

LÉO :

*(Pour lui-même)*

Tout ceci n'est pas pour calmer  
mon ardeur !

Isis se retourne et regarde Léo.

ISIS :

Quels sont tes projets ?

LÉO :

*(En regardant vers le  
plafond, vers le ciel?)*  
...Otto Lilienthal était un  
ingénieur Russe du siècle

[...]

[.../...]

LÉO : [CONT'D]  
 dernier. Il avait mis au point  
 deux ailes de mousseline-gomme  
 tendue sur une armature  
 légère...»

*(Léo a toujours le regard  
 rivé au plafond, visiblement  
 très habité...)*

45 **EXTÉRIEUR JOUR. (ARCHIVES N&B) UNE COLLINE EN ALLEMAGNE  
 VERS 1890.**

Archives. (cf DEATH LINE Episode#x "Le sens du sacrifice").

Un petit homme barbu harnaché d'énormes ailes prend  
 position au sommet d'une colline.

LÉO :

*(Off)*

...Elles avaient 7 mètres de long  
 sur 2,50 mètres de large.  
 Lilienthal prenait appui par les  
 bras sur des gouttières garnies  
 de coussins. Les jambes restaient  
 libres pour qu'il pût déplacer le  
 centre de gravité et éviter la  
 brusque chute en avant ; Ainsi  
 équipé, il descendait contre le  
 vent la pente d'une colline,  
 quittait le sol, parvenait à  
 planer.

*(Après son atterrissage le  
 petit homme barbu s'avance  
 vers la caméra)*

Il disait :...

OTTO LILIENTHAL :

*(Otto bouge les lèvres avec  
 un lipping raccord, mais il  
 parle avec la voix de Léo)*

Inventer un aéroplane n'est rien;  
 Le construire est quelque chose;  
 mais se mettre dessus est tout !

46 **INTÉRIEUR NUIT. CHAMBRE DU PAVILLON DE CAMPAGNE À CÔTÉ DE  
 PAU (FLASHBACK).**

LÉO :

*(In et les yeux toujours au  
 plafond)*

...Lilienthal ne devait pas  
 trouver la mort dans ces  
 audacieuses tentatives de vol

[...]

[.../...]

LÉO : [CONT'D]

pur. Il se tua en 1896, à bord  
d'un biplan de sa construction.  
Rabattu par un coup de vent, il  
tomba d'une hauteur de 80 mètres  
et fut relevé mourant, la colonne  
vertébrale brisée. Il expira dans  
la nuit, sur ces mots :...

47 **INTÉRIEUR JOUR. (ARCHIVES N&B) UNE CHAMBRE EN ALLEMAGNE EN 1896.**

Le petit homme barbu est allongé sur un lit.

OTTO LILIENTHAL :

*(Otto bouge les lèvres avec  
un lipping raccord, mais il  
parle avec la voix de Léo)*

...Il est des sacrifices qu'il  
faut savoir consentir. »

48 **INTÉRIEUR NUIT. CHAMBRE DU PAVILLON DE CAMPAGNE À CÔTÉ DE PAU (FLASHBACK).**

LÉO :

*(In, rêveur et les yeux  
toujours rivés au plafond)*

...Il est des sacrifices qu'il  
faut savoir consentir...

49 **INTÉRIEUR JOUR. ÉGLISE SAINT-PIERRE DE PAU.**

Retour sur Léo les yeux toujours fixés sur la fresque du  
plafond.

LE PRÊTRE :

*(Fade in)*

...Si tu sais méditer, observer  
et connaître, sans jamais devenir  
sceptique ou destructeur, rêver,  
mais sans laisser ton rêve être  
ton maître...

*(La voix se perd et  
s'éloigne à nouveau...)*

Léo regarde Isis...

50 INTÉRIEUR NUIT. CHAMBRE DU PAVILLON DE CAMPAGNE À CÔTÉ DE PAU (FLASHBACK).

ISIS :  
Tu as quelque chose en tête ?!

LÉO :  
(*En regardant encore vers le plafond, vers le ciel ?*)  
...Clem Sohn se tua au cours du meeting de Vincennes de 1937...

51 EXTÉRIEUR JOUR. (ARCHIVES N&B) MEETING DE VINCENNES. 1937.

Archives. (*cf DEATH LINE Episode#x "The Batman"*).

Au sol un grand gaillard fait la démonstration de son matériel volant devant des journalistes.

LÉO :  
(*Off*)  
...Clem Sohn sautait de 6000 mètres avec des ailes de toile. Avant le décollage, il avait dit narquois à un journaliste:...

CLEM SOHN :  
(*On voit Clem avec un lipping raccord, mais c'est la voix de Léo que l'on entend*)  
...Je me sens autant en sécurité que dans la cuisine de votre grand-mère!

LÉO :  
(*Off*)  
...Les témoignages recueillis me font croire que l'américain ne fut pas victime de ses ailes...

Clem Sohn monte dans l'avion.  
...Il était descendu planant tant bien que mal jusqu'à 600 mètres,...

Clem Sohn effectue des vrilles dans le ciel.  
...mais lorsqu'il déclencha l'ouverture de son dorsal ses pieds se prirent dans l'extracteur...

La chute de Clem Sohn et (*Contrechamp*) les regards médusés et effrayés des journalistes.  
...Sa voilure se mit en torche.

[...]

[.../...]

LÉO : [CONT'D]  
 Son ventral se déploya dans les  
 suspentes du dorsal...

CLEM SOHN IMPACT.

52 INTÉRIEUR NUIT. CHAMBRE DU PAVILLON DE CAMPAGNE À CÔTÉ DE  
 PAU (FLASHBACK).

LÉO :  
*(In, il tourne la tête vers  
 Isis)*  
 ...Ce fut la double torche et la  
 mort.  
*(Sa main droite mime l'homme  
 qui vient s'écraser sur sa  
 main gauche figurant le sol)*  
 ...Clem Sohn est mort parce qu'il  
 ne savait pas planer...

ISIS :  
*(Agacée)*  
 Et toi bien sûr tu sais?!

LÉO :  
 ...Cette technique, pour ma part  
 j'en suis maître...Grâce à ma  
 position, je ne peux pas entraver  
 le déploiement de la voilure et  
 je sais les précautions à prendre  
 pour éviter que le ventral se  
 mette en torche avec le  
 dorsal...Il me reste juste à  
 mettre au point l'appareil qui me  
 permettra de transformer la chute  
 libre en vol...  
*(En réponse à l'agacement  
 d'Isis)*  
 ...que tu le veuilles ou non **je**  
**volerai**.

ISIS :  
*(Désabusée)*  
 Et nous et moi dans tout  
 ça?...Comme d'habitude Isis  
 recherche les morceaux et tente  
 de les recoller?

LÉO  
*(Pour lui-même)*  
 Des ailes, mais quelles ailes...

ISIS :  
*(Se retournant, dos à Léo)*  
 C'est **moi** qui finirais par  
 m'envoler...

[.../...]

Léo regarde à nouveau le plafond, le ciel?

LE PRÊTRE :

*(Off)*

Si tu peux rencontrer Triomphe  
après Défaite et recevoir ces  
deux menteurs d'un même front...

53      **INTÉRIEUR JOUR. ÉGLISE SAINT-PIERRE DE PAU.**

LE PRÊTRE :

*(Fade In)*

...Si tu peux conserver ton  
courage et ta tête quand tous les  
autres les perdront, alors les  
Rois, les Dieux, la Chance et la  
Victoire seront à tous jamais tes  
esclaves soumis et ce qui vaut  
mieux que les Rois et la Gloire,  
tu seras un homme, mon fils.

Le prêtre fait signe aux parents de s'approcher, ils  
s'exécutent. Devant le bénitier le prêtre donne l'onction  
à l'enfant.

LE PRÊTRE : [CONT'D]

Je te baptise au nom du Père et  
du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

LA SALLE :

Amen.

54      **EXTÉRIEUR JOUR. PERRON DE L'ÉGLISE SAINT-PIERRE DE PAU.**

Les cloches retentissent. A la sortie de l'église Isis  
tient son fils dans les bras, un peu à l'écart sur les  
marches Léo et Colin.

COLIN :

*(Il parle haut et fort pour  
se faire entendre malgré les  
cloches.)*

Alors, tu as renoncé aux  
bénéfices de la retraite  
militaire ?

LÉO :

*(En parlant fort lui aussi)*

Je n'en pouvais plus, toutes mes  
nouvelles demandes de records on  
été refusées, toutes...!  
...Pusillanimité, sécurité,  
manque d'audace, désintérêt,  
frousse, bêtise !!!

[.../...]

(*Un temps*)  
 ...Et je ne supporte plus ce langage militaire qui à la flemme de parler français sous couvert de rapidité ou d'efficacité...pas de "garde à vous" mais "vouuuuh"  
 (*Cloches*)  
 ou même "uuuh",  
 (*Cloches*)  
 pas "repos" mais "pooo",...  
 (*Cloches, il s'emporte*)  
 ... j'en ai assez de l'équipement "qui va bien",  
 (*Cloches*)  
 du document "qui va bien",  
 (*Cloches*)  
 de la voiture "qui va bien",  
 (*Cloches*)  
 sans parler de la vulgarité complaisante du "sortez-vous les pouces du cul" ou bien trouvez "un dégagement pour "s'arsouiller le groin"!...  
 (*Cloches, puis un temps encore*)  
 Non définitivement le treillis n'existe qu'en deux tailles; ou trop petit, ou trop grand!

COLIN :

(*Rires*)  
 Eh ben ! Heureusement que ton engagement arrivait à terme!!! Tu leurs aurais sonné les cloches!  
 (*Rires*)  
 Que vas-tu faire maintenant ? Quel record; Altitude? Saut de nuit? Championnats du monde?

LÉO :

Rien de tout cela...  
 (*En montrant Isis et l'enfant*)  
 J'ai une famille à nourrir, j'ai reçu quelques propositions d'engagement pour des démonstrations de chute libre dans des meetings aériens et j'ai accepté.

COLIN :

Tu finiras bête de cirque...

LÉO :

Peut-être mais ça me donne aussi les moyens de faire des

[...]

[.../...]

LÉO : [CONT'D]  
expériences...Le mois prochain je  
teste au meeting de Villacoublay  
des ailes en toile de ma  
fabrication...

COLIN :  
(*Effaré*)  
Comme Clem Sohn?

LÉO :  
En mieux...

COLIN :  
Il faut l'espérer mon vieux! Tu  
viens en plus de perdre l'espoir  
de recevoir les honneurs  
militaires!

LÉO :  
Tu viendras ? C'est le 30 Avril.

COLIN :  
Je ne peux pas et en plus je ne  
crois pas aux ailes souples,  
je...

ISIS :  
(*En criant de loin*)  
...Venez vous deux, c'est l'heure  
de la photo !

Léo et Colin rejoignent le petit groupe et se mettent en place pour la photo. Léo embrasse Isis et se retourne vers Colin à sa droite.

LÉO :  
(*À Colin*)  
Va trouver ça dans l'civil !  
(*Rires*)

PHOTO.

55     **EXTÉRIEUR JOUR. MEETING VILLACOUBLAY.**

Ambiance de meeting.

Une foule immense, des avions dans les airs, des acrobates, des parachutistes. Un air de grande kermesse sur un aérodrome. Vues aériennes au ras du sol de ce rassemblement.

Léo est équipé d'un parachute dorsal et d'un ventral avec sa planchette de bois et ses instruments fixés dessus.

[.../...]

IL est revêtu d'une combinaison blanche très ample et le tissu relie les bras aux jambes et aussi les jambes entre elles, quand il écarte les bras on dirait un paon qui fait la roue...

Une meute de journalistes est groupée autour de Léo.

LA MEUTE DE JOURNALISTES :  
(Dans le désordre le plus  
total)  
Léo, ...Léo !

Au beau milieu des micros, des photographes et de leurs flashes à ampoules, Une caméra Super 16mm et son cameraman.

LE CAMERAMAN :  
Ça tourne !

56 **EXTÉRIEUR JOUR. MEETING VILLACOUBLAY. (ARCHIVES CINÉMA).**  
ARCHIVES.

COMMENTAIRE :  
(Off + musique)  
*Le lieutenant Valentin, l'homme oiseau veut rééditer Dimanche ici à Villacoublay l'exploit de l'américain Clem Sohn. À J-2 et conscient du danger que représente cette tentative, il prépare les moindres détails de son matériel qui sera peut-être à l'origine d'un nouveau sport...*

L'IMAGE DU REPORTAGE FAIT DES DESCRIPTIONS DÉTAILLÉES DE L'ÉQUIPEMENT DE LÉO. SUCCESSIONS DE PANOS.

COMMENTAIRE : [CONT'D]  
(Off + musique)  
*...A la différence de Clem Sohn pour qui la toile couvrait tout l'espace entre les jambes écartées, Valentin a ménagé une cheminée entre les cuisses pour produire une fuite d'air. Il existe encore d'autres de ces fuites sur les flancs et sous les bras entre les mousquetons qui attachent le bord supérieur des ailes aux manches de la combinaison. Ses mains passent dans deux poignées à l'extrémité supérieure des ailes en toile d'avion, sans enduit spécial.*

[...]

[.../...]

COMMENTAIRE : [CONT'D]  
*Souhaitons bonne chance au  
 Lieutenant Valentin en espérant  
 que son exploit ne connaisse pas  
 la même issue que celle de Clem  
 Sohn.*

57 **EXTÉRIEUR JOUR. MEETING VILLACOUBLAY.**

La meute de journalistes groupée autour de Léo se disperse.

UN CAMÉRAMAN :  
 Merci Léo !

Léo commence à se déséquiper... Un grand gaillard est pourtant resté. Il est vêtu d'un simple survêtement bleu (*Il sera toujours habillé pareil, même pendant les sauts*), sur lequel se détache en grandes lettres blanches : "Italia". Il s'avance vers Léo.

LE GRAND GAILLARD :  
 (*Avec un fort accent  
 Italien*)  
 Bonyour, mi chiamo est Salvator  
 Canarozzo, mais tutto y miei  
 amici m'appeyent Toto !

LÉO :  
 Vous êtes parachutiste ?

TOTO :  
 Si y fait parti du show ma y suis  
 très intéressé pa la tuo  
 strumentazione...Tu l'as  
 constructé tout seul ?

LÉO :  
 Oui, je me suis dit que la grande  
 erreur de Clem Sohn était d'avoir  
 conçu ses ailes avec une armature  
 rigide sous les bras...Peu libre  
 de ses mouvements, il était  
 condamné à mal ouvrir son  
 parachute...

(*Il montre ses ailes*)  
 ...Moi, j'ai simplement employé  
 quatre baleines extra-souples  
 pour servir d'armature à chaque  
 aile et disposées de telle  
 manière que mes bras peuvent agir  
 librement.

(*Il mime un battement  
 d'ailes*)

[.../...]

TOTO :  
(*En touchant les ailes*)  
Ma, ça vole vraiment !

LÉO :  
Je n'en sais rien ! J'ai jamais  
essayé !

Stupéfaction de Toto.

LÉO : [CONT'D]  
Je voulais mais l'impresario du  
meeting s'y est opposé. Je crois  
qu'il craignait un accident qui  
l'aurait privé Dimanche d'une de  
ses grandes attractions...

TOTO :  
Ah ces impresarii, tous les  
mêmes, y ne pensent qu'à la  
recette, c'y sont des quiminels!

LÉO :  
Et vous quelle attraction  
faîtes-vous?

TOTO :  
Y fait le saute senza  
payachute...

LÉO :  
Quoi?

TOTO :  
Le saute senza payachute, y saute  
comme ça...  
(*Il montre sa tenue : son  
survêtement*)  
...et il mio collega mi porta il  
payachute...Semplice!

LÉO :  
(*Il fait la moue*)  
Simple, mais risqué!

TOTO :  
Y suis une grande admirator de  
Franz Reichelt, le piu grande  
tailleur de Paris et le piu  
piccolo sauteur d'ella torre  
Eiffel!  
(*Rires*)

LÉO :  
(*Amusé*)  
Quitte à mourir autant mourir  
dans un beau geste...

[.../...]

Léo a maintenant rassemblé tout son matériel et s'apprête à partir.

TOTO :  
*(Il montre le ciel du doigt)*  
 Alors on se vedere al cielo mi amico!

LÉO :  
 Le ciel peut attendre...A  
 bientôt...to...to.  
*(Il rit)*

Les deux hommes se séparent.

58 **INTÉRIEUR JOUR HANGAR AÉRODROME DE VILLACOUBLAY.**

Léo est en train de plier son parachute. La toile est étendue au sol et les suspentes sont déployées. Léo comprime la toile pour chasser l'air.

UNE VOIX FÉMININE :  
 Vous êtes pris ?

Léo lève les yeux, en contre-jour la silhouette d'une jeune femme.

LÉO :  
*(Espégle)*  
 Oui,...depuis 4 secondes je suis très très pris...!

*(Elle sort du contre-jour éblouissant)*  
 Vous vous souvenez de moi, je m'appelle Morgane, Morgane Laroche vous êtes Léo Valentin ?

Léo se lève et plonge son regard dans les yeux de la jeune femme.

MORGANE :  
*(Regardant le matériel de Léo)*  
 Vous volez de vos propres ailes ?

LÉO :  
 Pas encore...

MORGANE :  
 Euh voilà, les premiers championnats du monde de parachutisme auront lieu l'année prochaine en Yougoslavie.

[...]

[.../...]

MORGANE : [CONT'D]  
J'effectue moi-même quelques sauts en ouverture commandée et je me disais qu'on pourrait...

LÉO :  
*(Il se remet à plier son parachute au sol)*  
Oui ?...

MORGANE :  
... qu'on pourrait sans doute faire quelque chose ensemble...

LÉO :  
C'est en quelque sorte une proposition de convolage...

MORGANE :  
Mr. Colin m'avait prévenue de votre fâcheuse tendance à prendre vos rêves pour des réalités...

LÉO :  
*(Pour lui-même)*  
Décidément, je suis très très pris...

MORGANE :  
Pardon ?

LÉO :  
*(Il se relève à nouveau)*  
Écoutez Madame, cette histoire de championnats du monde ne m'intéresse pas du tout... Notre sport, notre Art, puisque c'est comme cela que je l'envisage, mérite beaucoup mieux... Se mesurer aux autres c'est être déjà mort... Se mesurer aux éléments, au monde, à l'univers comme à soi-même, est autrement plus risqué, c'est être **VIVANT** jusqu'à la **MORT!!!**

MORGANE :  
*(Après un moment de stupéfaction et avec véhémence)*  
Je pense qu'en plus d'être prétentieux et méprisable vous avez peur. Peur de ne pas être à la hauteur, peur d'être battu. C'est en tous les cas ce que dit Pierre...

[.../...]

LÉO :

*(À nouveau en train de plier son parachute)*

Qui ?

MORGANE :

Pierre Lard, lui sera sans doute champion du monde et laissera son nom dans l'histoire...

LÉO :

Ce sont vos histoires, pas l'histoire...

*(Un temps, il se relève)*

Et puis si vous cherchez à me blesser en me considérant comme un lâche, sachez Madame, que le seul courage c'est celui qui consiste à contrôler et à braver sa peur...Oui j'ai peur, j'ai peur à chaque saut et ceux qui prétendent ne pas connaître cette peur ne peuvent prétendre au courage et à la bravoure, ceux-là ne tutoient que les pâles sirènes de la bêtise et de l'inconscience...

MORGANE :

Quoi qu'il en soit, et même si votre veulerie vous condamne à ne faire que des numéros de cirque, je ne renonce pas à profiter de vos lumières à défaut de votre manque de goût pour la réussite...

LÉO :

Vous pouvez toujours satisfaire votre désir, mais alors il faut vous faire à l'idée que vous allez le perdre...

*(Il hausse les épaules en regardant Morgane)*

...c'est tragique!

MORGANE :

C'est un choix.

LÉO :

Vous pouvez aussi renoncer à votre désir...et vous complaire dans la frustration...

*(Il hausse à nouveau les épaules)*

...c'est tragique!

[.../...]

MORGANE :

Tragique!

LÉO :

Mais il n'y a aucun choix,  
puisque dans tous les cas le  
désir est une tragédie!

MORGANE :

Nous en reparlerons...

LÉO :

Avec grand plaisir !

Morgane tourne les talons et s'en va sous le regard de Léo qui prend une pilule et ramasse son parachute plié.

59 **EXTÉRIEUR JOUR. A 4000 MÈTRES DANS LE CIEL DU "MEETING DE VILLACOUBLAY. LE 30 AVRIL 1950." (CARTON).**

Un DC3 dans le ciel.

Un large panneau latéral de l'avion a été enlevé. Dans cette ouverture on distingue Léo et un assistant. Léo saute face en avant, mains jointes. Il tient dans sa main gauche une petite boîte d'où sort une large traînée orange.

Léo est maintenant tout près, il ouvre les bras et hurle de douleur, écartelé. Il est très grimaçant et sa position n'est pas stable, il hurle...

Son regard va de sa main droite à la poignée d'extraction sous le flanc gauche. Sa main fait des petits mouvements dans cette direction, mais il grimace atrocement...

Tout d'un coup il bascule sur le dos et ses ailes se referment sur lui. La boîte lui échappe... Sa main accroche la poignée d'extraction, mais il ne tire pas. Il rebascule violemment sur le ventre dans un hurlement et tire la poignée. Le dorsal s'ouvre et libère le parachute.

Léo est sauvé...

60 **EXTÉRIEUR JOUR. MEETING DE VILLACOUBLAY.**

Léo atterrit avec son parachute à coté de la piste de l'aérodrome. Une foule de photographes et de journalistes se précipite sur lui et l'entoure.

LÉO :

(*En se secouant*)

Il pleut ?...

[.../...]

Sur le visage de Léo, un de ses verres de lunettes s'est brisé. Son arcade sourcilière est entaillée, il s'essuie avec un mouchoir qu'un journaliste lui tend. Les appareils photos crépitent...

Toto se précipite vers Léo et l'embrasse.

TOTO :  
(*Chaleureux*)  
Bravissimo mi amico, tu es un  
piccolo Uccello!

LÉO :  
Merci!  
(*Il se masse l'épaule*)  
Mais un oiseau douloureux!

TOTO :  
La prossima volta je volerai  
anche, come Franz Reichelt,... Io  
te donne 'rendez-vous', presto  
nous chanterons come merli  
insieme...  
(*Il rit*)

LÉO :  
(*Il chante en riant*)  
Quand nous chanterons le temps  
des cerises...  
(*Il continue de siffler*)

Les appareils photos crépitent toujours...Morgane s'est maintenant glissée dans la meute. Léo l'aperçoit et se rapproche d'elle.

MORGANE :  
(*Espiègle*)  
Un vol de plume ou bien une chute  
de plomb ?

Léo sourit il se rapproche encore de Morgane.

LES PHOTOGRAPHES :  
Léo,...Léo...

LÉO :  
(*À Morgane, tout bas comme  
une confidence et en mettant  
sa main sur son épaule*)  
C'est une demi-victoire ; tout  
bien considéré les ailes ne m'ont  
pas permis de planer  
véritablement. Au maximum elles  
m'ont permis de freiner ma  
chute...Il me faut mettre au  
point une aile porteuse.Il faut  
que je vois notre ami Colin...

[.../...]

MORGANE :  
(*Elle retire la main de Léo  
de son épaule*)  
Philippe est toujours de bon  
conseil...

LES PHOTOGRAPHES :  
Léo, ...Léo...

LÉO :  
(A Morgane)  
Je vous ai vu sauter ce  
matin...Pas mal du tout...Mais si  
vous voulez ralentir votre chute,  
(*Il tend sa main à  
l'horizontale*)  
...il faut absolument prendre  
davantage d'appuis sur l'air!

LES PHOTOGRAPHES :  
Léo, ...S'il vous plaît...

MORGANE :  
(*Tout d'un coup plus amène*)  
Je suis toute offerte à vos  
conseils, il ne tient qu'à vous  
de m'en prodiguer...Je...  
(*Léo tourne la tête*)

UN PHOTOGRAPHE :  
S'il vous plait Léo, je voudrais  
faire une photo ici...

Il montre le dessus de l'aile de l'avion stationné à coté.  
Léo s'exécute.

UN PHOTOGRAPHE : [CONT'D]  
Ouvrez vos ailes Léo !

Léo s'exécute, avec emphase.

MORGANE :  
(*Ironiquement et pour  
elle-même*)  
Comme un Sphinx, attention à ne  
pas chuter comme une pierre...

Le photographe appuie sur le déclencheur

L'IMAGE SE FIGE.

Couverture N° 58 de Paris-Match daté du 31 Avril 1950 avec  
Léo et ses ailes de toiles déployées. En gros titre:

"COMMENT L'HOMME-OISEAU A VOLÉ!"

61 **EXTÉRIEUR JOUR. FUNICULAIRE DE PAU.**

Le son d'une corne de brume donne le signal de départ du funiculaire qui s'ébranle.

62 **INTÉRIEUR JOUR. FUNICULAIRE DE PAU.**

Léo est en compagnie de Colin. Ils sont debout au milieu des usagers et touristes empruntant le funiculaire.

Non, Léo. On croit généralement que les avions en vol sont portés par l'air.

*(Il mime du plat de sa main)*

...Il n'en est rien : Il serait plus exact de dire qu'ils sont aspirés par l'air...

*(Il mime toujours)*

...Les filets d'air qui passent au-dessus de l'aile sont comme autant de ventouses. L'avion est soutenu par ce phénomène de succion, par cette dépression et non porté par la pression.

LÉO :

Alors c'est pour ça que les moteurs et les accessoires sont fixés sous les ailes des avions et non au-dessus, pour que la portance soit maximum ?

COLIN :

Exactement.

LE SPEAKER DU FUNICULAIRE :

*(A travers les hauts-parleurs)*

Arrivée au sommet, tout le monde saute !

Léo et Colin se dirigent vers la sortie de la cabine et croisent le speaker-machino.

63 **EXTÉRIEUR JOUR. TERRASSE DE CAFÉ PLACE ROYALE À PAU.**

Devant la statue d'Henri IV Léo et Mr. Colin sont assis en terrasse. Sur le guéridon, des cafés et un petit carnet ouvert que manipule Colin.

[.../...]

COLIN :

*(Tout en dessinant avec un  
petit critérium sur son  
carnet)*

Il nous faut découvrir un profil  
d'ailes adaptables au corps  
humain, transformer l'homme en  
planeur, un planeur rudimentaire  
avec seulement deux petites ailes  
porteuses et pour tout  
empennage,...

*(Il dessine)*

...les jambes.

LÉO :

*(Tentant d'apercevoir le  
dessin par-dessus l'épaule  
de Colin)*

Mais le corps humain n'est pas  
fait pour voler ! Je suis bien  
placé pour le dire!

COLIN :

*(En continuant de dessiner)*

On fabriquera les ailes en  
contreplaqué avec des longerons  
et des nervures intérieures,  
exactement comme des ailes  
d'avion. On fabriquera une  
armature en tube d'acier autour  
du thorax et avec des charnières  
on fixera les ailes.

Il retourne le dessin vers Léo.

LÉO :

Mais c'est pas trop lourd ?

COLIN :

Le tout devrait faire dans les 14  
kilos. Mais peu importe, ces  
ailes seront solides, elles ne  
risqueront pas d'être déchirées  
par le vent et surtout elles  
seront porteuses...

Moue dubitative et inquiète de Léo...

COLIN : [CONT'D]

De toutes façons avant  
d'entreprendre la construction,  
je propose de travailler sur  
maquette...

Hochement de tête d'approbation de Léo.

[.../...]

COLIN : [CONT'D]  
 (Avec un léger sourire)  
 Tu m'as dit que tu avais revu  
 Morgane Laroche, comment  
 va-t-elle ?...

LÉO :  
 Après le meeting je l'ai invitée  
 à dîner...

COLIN :  
 (Surpris)  
 Ah oui!!!

LÉO :  
 On s'est retrouvé au château  
 d'Esclimont dans la vallée de  
 chevreuse,...tu connais?...  
 (Colin fait signe que  
 non...)  
 ...un très bel endroit...

64 **INTÉRIEUR NUIT. SALLE DE RESTAURANT CHÂTEAU D'ESCLIMONT À  
 ST SYMPHORIEN (FLASH-BACK).**

Léo et Morgane sont attablés dans le salle voutée du  
 restaurant.

LÉO :  
 (Regardant autour de lui)  
 Un très bel endroit...

Morgane regarde à son tour autour d'elle, son regard se  
 porte sur le fronton de la porte d'entrée. Il est écrit :  
 « C'est Mon Plaisir! »

MORGANE :  
 Oui,... un très bel endroit !

Le garçon arrive à leur table pour prendre la commande.

LE GARÇON :  
 Vous avez choisi ?

MORGANE :  
 C'est quoi...  
 (Elle lit)  
 ...les piments d'oiseaux ?

LE GARÇON :  
 Les piments oiseaux sont typiques  
 des Antilles ou d'Asie ; ils sont  
 plus petits que les piments  
 ordinaires et multicolores...

[.../...]

MORGANE :  
Alors une Lotte aux piments  
d'oiseaux...

LE GARÇON :  
(*Il note*)  
Et pour Monsieur ?

LÉO :  
Je prends le pigeon aux  
morilles...

MORGANE :  
Pigeon vole !

LE GARÇON :  
Et comme boisson ?

LÉO :  
Un moulin à vent 1949 me paraît  
bien indiqué...

MORGANE :  
(*S'esclaffant*)  
Si avec ça on ne décolle pas !

LE GARÇON :  
C'est un très bon choix  
monsieur...

LÉO :  
(*Regardant Morgane avec un  
sourire*)  
Vous parlez de Madame je  
suppose...

LE GARÇON :  
(*Très gêné*)  
Euh, ...du vin Monsieur.

Le garçon tourne les talons. Léo se retrouve dans le regard de Morgane, ils se sourient.

LÉO :  
(*Après un silence*)  
Depuis combien de temps  
sautez-vous ?

MORGANE :  
C'est une histoire  
compliquée... Mon père est pilote  
d'avions depuis très longtemps.  
Aux grands regrets de mes  
grands-parents qui sont de riches  
propriétaires terriens...  
(*Elle mime la terre avec le  
plat de la main*)

[.../...]

LÉO :  
 Ce qui explique...  
 (*Il montre la salle*)  
 ...votre train de vie,...  
 dispendieux !

MORGANE :  
 (*Elle rit*)  
 Ils possèdent 50 hectares de  
 vignes dans le Bordelais près de  
 St-Emilion et de Baurech , ils  
 produisent un vin de renommée  
 internationale,...  
 (*Elle rabat ses cheveux  
 derrière sa nuque*)  
 ...Le Château Laroche...  
 (*Elle rit*)

LÉO :  
 (*Avec une ébauche de  
 révérence*)  
 Madame la Châtelaine...

MORGANE :  
 Mais moi, d'une certaine façon je  
 suis née sous la protection des  
 ailes! Mon père bien sûr, mais  
 aussi mon premier mari qui était  
 parachutiste,...  
 (*Un temps... elle se pince  
 là lèvre*)  
 ...comme tout le monde il a fini  
 par faire un grand trou dans le  
 sol !

LÉO :  
 (*Étonné*)  
 Il y a longtemps ?

MORGANE :  
 Il y a deux ans. Mais je ne  
 l'aimais plus...

Le garçon arrive avec le panier à vin qu'il montre à Léo.

LE GARÇON :  
 Moulin à vent 1949...

LÉO :  
 Très bien...

Le garçon commence à servir Léo qui goutte le vin.

MORGANE :  
 (*Plus bas avec complicité,  
 comme une confidence*)  
 À vos amours qu'ils ne durent pas  
 toujours!

[.../...]

LÉO :  
*(S'adressant au garçon en désignant Morgane)*  
 ...Vous aviez raison c'est un très bon choix !

65      **EXTÉRIEUR JOUR. TERRASSE DE CAFÉ PLACE ROYALE À PAU.**

Léo et Mr. Colin sont toujours assis en terrasse. Le carnet de Colin est maintenant fermé.

COLIN :  
*(Derrière ses lunettes on voit ses yeux stupéfaits)*  
 Eh bien!...

LÉO :  
 ...C'est pas fini! L'alcool aidant j'en ai rajouté des tonnes sur les citations c'était pitoyable !

66      **INTÉRIEUR NUIT. SALLE DE RESTAURANT CHÂTEAU D'ESCLIMONT À ST SYMPHORIEN (FLASH-BACK).**

Léo et Morgane sont attablés et leurs assiettes sont vides.

MORGANE :  
 Je ne comprends pas bien pourquoi mon ami Pierre Lard dit autant de mal de vous? Car enfin si vous êtes lâche comme il le prétend, vous n'êtes pas d'un grand danger pour lui ?

LÉO :  
*(Son verre à la main)*  
 Tous les hommes sont menteurs, inconstants, faux, bavards, hypocrites, orgueilleux et lâches, méprisables et sensuels...  
*(Elle hoche la tête)*

MORGANE :  
 Vous pensez qu'il est jaloux ?

LÉO :  
*(Poursuivant)*  
 ...Toutes les femmes sont perfides, artificieuses, vaniteuses, curieuses et dépravées...

[.../...]

( *Il boit une gorgée* )

MORGANE :  
( *Dans un sourire* )  
Oh oui !

LÉO :  
( *Poursuivant encore* )  
...Le monde est un égout sans  
fond où les phoques les plus  
informes rampent et se tordent  
sur des montagnes de fange...

MORGANE :  
Ça promet !

LÉO :  
...Mais s'il y a au monde une  
chose sainte et sublime, c'est  
l'union de deux de ces êtres si  
imparfaits et si affreux... Alfred  
de Musset...  
( *A Morgane en levant son  
verre* )  
...A nous !

Le garçon s'est approché de la table.

LE GARÇON :  
Ça vous a plu ?

LÉO :  
( *Regardant successivement  
son assiette et le garçon* )  
Mon pigeon s'est envolé quand aux  
piments d'oiseaux de Madame...

MORGANE :  
Ils m'ont fait décoller...

Le garçon débarrasse la table.

MORGANE : [CONT'D]  
( *Plus doucement et se  
rapprochant de Léo* )  
Si on sautait ensemble, on  
pourrait faire des figures, ...  
pourquoi pas un saut de l'ange en  
duo ? Je suis sûre que cela  
serait du plus grand effet et je  
peux négocier pour nous toute une  
série de contrats dans les  
meetings à venir...

LÉO :  
( *Amusé* )  
De nos jours, on peut survivre à  
tout, sauf à la mort...

67

**EXTÉRIEUR JOUR. TERRASSE DE CAFÉ PLACE ROYALE À PAU.**

COLIN :  
Quand elle a une idée dans la tête...

LÉO :  
Et ce Pierre Lard, tu le connais?

COLIN :  
Oui, il dit nombre d'horreurs sur toi, mais je pensais que tu le savais...

LÉO :  
Mais je ne l'ai jamais vu!

COLIN :  
Il dit que tu ne t'inscriras jamais aux championnats du monde, parce que tu as trop peur de l'affronter...

LÉO :  
Encore un qui se fait de la publicité sur mon nom...Mais avec Morgane il...

COLIN :  
Non je ne crois pas, il sont juste amis, enfin...il me semble... Mais toi,... ton fils,...ta femme...?

Léo ne répond pas, il est songeur.

COLIN : [CONT'D]  
Tu m'inquiètes...

68

**INTÉRIEUR NUIT. ASCENSEUR CHÂTEAU D'ESCLIMONT A ST SYMPHORIEN (FLASH-BACK).**

Léo et Morgane entrent dans l'ascenseur en bois du Château, Le groom ferme les portes. L'ascenseur se met en mouvement.

PLAN EN PLONGÉE DEPUIS LE SOMMET DE LA CAGE.

MORGANE :  
Bien, j'accepte ce verre dans votre chambre mais ne croyez surtout pas... Enfin j'ai juste envie de sauter...enfin que vous...avec...j'ai juste envie!!!

Le groom est maintenant tout rouge...

[.../...]

Les portes de l'ascenseur s'ouvrent, ils sortent.

COLIN :

*(Off)*

Non, c'est pas possible !

69

**EXTÉRIEUR JOUR. TERRASSE DE CAFÉ PLACE ROYALE À PAU.**

COLIN :

*(In)*

Je ne te crois pas...Elle, je la  
sais prête à tout pour ces  
championnats du monde...

LÉO :

Les petits désagréments peuvent  
conduire à de grands plaisirs...

*(Il boit)*

COLIN :

Mais toi,... tu sais renoncer ?

LÉO :

Impossible,... quand tu es monté  
dans l'avion, que l'avion a  
décollé et pris de l'altitude,  
que la porte s'ouvre, même si le  
vent te gifle et que tu as peur,  
tu sais qu'il faut sauter...Tu  
sais à ce moment là toute la  
somme des gestes qui t'ont  
conduit devant cette porte...  
Refuser de sauter à ce point  
précis de l'histoire serait alors  
comme une négation de ce que plus  
ou moins consciemment tu as  
décidé d'entreprendre...

COLIN :

Et alors ?

LÉO :

Alors,... **J'ai sauté...**

**END PART#1**

Part#2

## INTÉRIEUR JOUR. CARLINGUE DE DAKOTA.

LE PILOTE :  
 (*Il hurle*)  
 5...4...3...

Le décompte est repris en visuel par le co-pilote à coté de la porte devant Léo.

LA CAMÉRA BALAYE À CHAQUE FOIS L'ESPACE ENTRE LA CABINE DE PILOTAGE ET LA PORTE, ENTRE LE PILOTE ET LE CO-PILOTE.

LE PILOTE : [CONT'D]  
 ...2...1...**Go !**

Léo n'a pas bougé, à travers ses lunettes ses yeux...sont eux aussi immobiles ! Le photographe déclenche...

L'IMAGE SE GÈLE EN N&B...

Léo tourne à nouveau la tête comme s'il entendait quelque chose...

LA VOIX MYSTÉRIEUSE :  
 (*Off*)  
 La seule vérité, celle qui te rattrape toujours, celle qui ne se dérobe pas...elle est en-dessous, elle te guette...

LE PILOTE :  
 (*Qui hurle et le co-pilote à nouveau en visuel*)  
 5...4...3...2...1...**Go !**

Cette fois Léo a esquissé un geste infime, presque imperceptible. Le pilote et le co-pilote se regardent dubitatifs. Léo tourne la tête vers le pilote et lui adresse un hochement signifiant. Le photographe se positionne, calé dans le dos de Léo.

LE PILOTE : [CONT'D]  
 (*Le co-pilote toujours en visuel*)  
 5...4...3...2...1...**Go !**

Léo s'est élancé énergiquement en faisant une rotation pour placer son dos dans le vide les ailes toujours pliées vers la carlingue, vers le photographe.

L'IMAGE SE GÈLE EN N&B...

2      **EXTÉRIEUR JOUR. AÉRODROME ET CIEL DE LIVERPOOL.**

LE SPEAKER :  
C'est partiii, vous allez voir...

La foule regarde maintenant assidument vers le haut. Le speaker s'est tu. Une femme en combinaison d'avionneur, casquée, paradoxalement très féminine dans cet accoutrement de garçonne aventurière (*Il s'agit de Morgane Laroche*), s'est rapprochée rapidement de Mr. Colin.

MORGANE :  
(Comme à elle même)  
Ouvre, petit lion, ouvre...

Morgane reste impassible, derrière elle les commentaires de la foule...

LES COMMENTAIRES :  
Il est en torche...il est en torche!

MORGANE :  
(Toujours pour elle-même)  
Allez, petit lion, allez !

Derrière ses lunettes Mr. Colin plisse les yeux.

L'IMAGE SE GÈLE EN N&B...

3      **INTÉRIEUR JOUR. IMPRIMERIE.**

Rotatives en action.

In fine, la couverture de Paris-Match N° 373 daté du 2 Juin 1956 avec Léo et ses ailes en couverture.

GROS TITRE:

"L'HOMME-OISEAU A PERDU SES AILES"

4      **GÉNÉRIQUE DEATH LINE "L'HOMME OISEAU" (LÉO V. 1919-1956) + MUSIQUE. PART#2.**5      **EXTÉRIEUR JOUR. AÉRODROME DE CORMEILLES-EN-VEIXIN.**

Sur la piste de l'aérodrome Colin et un homme sont au pied d'un hélicoptère minuscule, un *Hiller 360*.

Ils s'affairent sur le côté gauche du bâti-moteur de l'appareil. En fait ils accrochent une espèce de porte-bagages très rudimentaire.

[.../...]

À côté d'eux, posé sur la pelouse deux ailes en bois peintes en rose, blanc, jaune...

Léo sort du hangar à quelques cent mètres de là. Il est équipé de sa combinaison blanche qui lui dessine comme une jupe entre les jambes, un harnais métallique rouge lui enserre la taille... Ses deux parachutes ventral et dorsal sont fixés sur le harnais avec la petite tablette en bois de ses instruments de bord.

À l'angle du hangar une petite jeune femme l'aborde.

LA JEUNE FEMME :  
(*Elle le toise*)  
Léo Valentin ?

LÉO :  
(*Il se retourne*)  
Vous vouliez me parler ?

LA JEUNE FEMME :  
Je n'ai pas beaucoup de temps,  
mais je m'appelle Marie Rosebaum  
et je suis journaliste au  
Populaire de Paris...

LÉO :  
(*Il la coupe*)  
Le journal dont Léon Blum était  
directeur ?

MARIE :  
C'est ça...Jusqu'au mois dernier.

LÉO :  
Paix à son âme...Les cimetières  
sont plein de gens  
irremplaçables...

MARIE :  
Je vous suis depuis longtemps,...  
(*Ils commencent à marcher  
vers la piste*)  
...j'étais très impressionnée par  
votre record du monde en altitude  
il y a trois ans...

LÉO :  
Merci...

MARIE :  
Sans rire, je considère que c'est  
ce record et aussi les exploits  
de Colette Duval qui ont attirés  
l'attention du public sur la  
chute libre et l'ouverture  
retardée.

6 **EXTÉRIEUR JOUR. AU DESSUS DE LA BAIE DE RIO DE JANEIRO.**

ARCHIVES.

(cf *DEATH LINE Episode#x "S'en fout la mort!"*)

En N&B Colette Duval saute d'un B17 de l'armée. Sous elle la Baie de Rio de Janeiro.

MARIE :

(off)

Elle a quand même sauté de plus de 12000 Mètres, dans un décor à couper le souffle. Elle n'ouvre son parachute qu'à 250 Mètres de l'Océan!

Un point Blanc apparaît au-dessus de l'étendue Atlantique...

7 **EXTÉRIEUR JOUR. OCÉAN ATLANTIQUE BAIE DE RIO.**

Colette Duval se débat avec son parachute dans l'eau...

MARIE :

(off)

Une chute libre de plus de 11000 Mètres! Malheureusement son record ne sera pas homologué, les hommes de la tour de contrôle, n'ont pas appréciés de ne pas avoir été avertis....

8 **EXTÉRIEUR JOUR. AÉRODROME DE CORMEILLES-EN-VEXIN.**

MARIE :

(In)

...Mais du coup, grâce à elle et grâce à vous, un nouveau sport a été révélé, c'est pour ça qu'il y a aujourd'hui autant de monde dans les meetings...

Ils sont maintenant arrivés à hauteur de Colin et de l'hélicoptère, ils s'arrêtent.

LÉO :

Trop aimable, mais que puis-je faire pour vous...

MARIE :

Je prépare un article de fond sur les meetings aériens, les

[...]

[.../...]

MARIE : [CONT'D]  
parachutistes et peut-être vous  
en particulier. Je veux à la fois  
parler de ce mouvement de foule  
qui fait se côtoyer le temps d'un  
WE des univers sociaux très  
différents et je veux aussi  
parler de l'esprit de ces  
aventuriers qui explorent les  
limites...

*(Elle se retourne en  
embrassant l'ensemble du  
paysage)*

Je veux décrire cet univers des  
aérodromes qui sentent le  
cambouis et le temps compté d'une  
modernité qui s'offre. Je veux  
parler de cette parenthèse bénie  
qui offre dans le même regard  
l'herbe verte d'une prairie et  
les dernières inventions de la  
mécanique qui affranchissent  
l'homme de la terre!

*(Léo est stupéfait, elle se  
retourne vers lui)*

...Je voudrais que vous me  
racontiez vous et ce qui vous  
anime...

LÉO :

...M'inventer, ...Moi et mon  
monde...

Une voiture arrive sur le parking et klaxonne.

MARIE :

*(Elle fait un signe à la  
voiture)*

Nous nous reverrons...

LÉO :

Avec plaisir. Quand  
voulez-vous...

MARIE :

J'ai prévu de suivre tous les  
grands meetings à venir. Laissons  
faire le hasard, il se débrouille  
plutôt bien...A bientôt.

*(Elle lui tend la main)*

LÉO :

*(Il lui saisit la main)*

A bientôt.

Elle se dirige vers la voiture, Léo la regarde s'éloigner.

[.../...]

LÉO : [CONT'D]  
(*Songeur*)  
Certaines choses sont produites  
par la nécessité, d'autres par le  
hasard, d'autres enfin par  
nous-mêmes...

Colin s'est rapproché de Léo, il est maintenant à sa hauteur. Léo avale un cachet.

COLIN :  
C'est qui?

LÉO :  
(*Rêveur*)  
Je ne sais pas une folle...  
(*Sortant de sa rêverie et  
répondant à Colin*)  
Je ne sais pas... Une  
folle...Mais très sympathique...

COLIN :  
Il faut t'équiper.

Colin fait signe à l'autre homme de venir. Ils ramassent les ailes au sol et les rassemblent sur le harnais de Léo.

LÉO :  
(*En s'asseyant sur le  
porte-bagages et en pliant  
ses ailes devant lui*)  
Je pense que cela devrait aller.

COLIN :  
On a encore le temps, on peut  
remettre ça...

LÉO :  
(*Entre ses ailes*)  
Non, on a pas le choix. J'ai reçu  
un télégramme de Toto, il va à  
Épinal et moi aussi. C'est le  
prochain meeting et il aura lieu  
le 2 Juillet. Il faut absolument  
tester ces ailes avant...

Il saute d'un coup sec et se retrouve les deux pieds au sol, il déploie ses ailes. Un léger clic se fait entendre il baisse la tête vers son corset.

C'est la butée, ...  
(*Il montre le rebord de  
l'aile sur le corset*)  
...cette fois-ci tu ne seras pas  
écartelé...

[.../...]

LÉO :  
(*En éprouvant les ailes sur  
la butée*)  
Je peux même battre des ailes...

COLIN :  
(*Avec un froncement dans les  
sourcils*)  
Mouais...

LÉO :  
(*En se repositionnant sur le  
porte-bagages*)  
C'est parti !

BRUIT DE MOTEUR CUT

**CARTON: "ACTE IV: LE DOUTE"**

9       **EXTÉRIEUR JOUR. HILLER 360. CIEL DE CORMEILLES-EN-VEXIN.  
LE 8 JUIN 1952 (CARTON).**

PLAN SUBJECTIF.

les pieds de Léo pendent dans le vide, 2000 mètres plus  
bas la terre... Le pilote fait signe à Léo qu'il ne pourra  
pas aller plus haut... Léo regarde le sol, il hésite...

Il finit par se laisser basculer en avant, au ralenti et  
sans impulsion, comme avec regret.

RACCORD DANS L'AXE DE PLUS BAS.

Les ailes s'ouvrent avec le même petit bruit de butée  
qu'au sol.

10       **EXTÉRIEUR JOUR. AÉRODROME DE CORMEILLES-EN-VEXIN.**

Colin a la tête levée vers le ciel et regarde au travers  
de jumelles.

COLIN :  
(*Avec le poing serré*)  
Oui !

11       **EXTÉRIEUR JOUR. CIEL DE CORMEILLES-EN-VEXIN.**

SUBJECTIF JUMELLES.

Léo toutes ailes déployées amorce un virage à gauche.  
Soudain il se retourne sur le dos et les ailes se  
referment sur lui dans un grand fracas...

12 **EXTÉRIEUR JOUR. AÉRODROME DE CORMEILLES-EN-VEXIN.**

Colin a la tête levée vers le ciel.

13 **EXTÉRIEUR JOUR. CIEL DE CORMEILLES-EN-VEXIN.**

SUBJECTIF JUMELLES.

On discerne Léo qui tombe vers le sol comme une pierre..

14 **EXTÉRIEUR JOUR. AÉRODROME DE CORMEILLES-EN-VEXIN.**

COLIN :

*(Il met sa main à la  
poitrine)*

Allez,...tire...tire..

15 **EXTÉRIEUR JOUR. CIEL DE CORMEILLES-EN-VEXIN.**

SUBJECTIF JUMELLES.

Le parachute s'ouvre et Léo re-bascule sèchement sur le ventre.

16 **EXTÉRIEUR JOUR. AÉRODROME DE CORMEILLES-EN-VEXIN.**

Soupir de Colin.

17 **EXTÉRIEUR JOUR. CIEL DE CORMEILLES-EN-VEXIN.**

SUBJECTIF JUMELLES.

Léo décroche comme une ceinture les attaches de son corset qui immédiatement avec les ailes descendent sous lui... Il déroule le filin. Le corset et les ailes touchent le sol, immédiatement suivi de Léo et de son parachute.

FONDU AU NOIR

18 **INTÉRIEUR SOIR. ATELIER DE MR. COLIN.**

OUVERTURE AU NOIR

[.../...]

Un grand hangar comme un atelier d'artiste sous verrière. Un peu partout des tables à dessins avec des croquis de ponts et des plans d'ouvrage d'art. Dans différents recoins des hélices et des pièces de moteurs d'avion.

L'atelier est vide, les employés très certainement sont partis. Au milieu de cette pièce Colin et Léo sont autour d'une table à dessin avec le croquis des ailes de Léo.

COLIN :

*(Il montre sur le dessin)*

Il y a une grande leçon à tirer de cette chute. J'avais cru que la sustentation suffirait à maintenir les ailes ouvertes dans n'importe quelle position. Le coup de vent qui t'a renversé démontre le contraire...

LÉO :

T'as une solution ?

COLIN :

*(Tout en dessinant)*

Il est indispensable de prévoir un verrouillage automatique qui empêcherait les ailes, une fois ouvertes, de se refermer.

LÉO :

Il y a un point positif et vraiment encourageant dans ce vol. Avant que le coup de vent ne vienne me renverser, j'ai vraiment senti que l'air me sustentait, les ailes ont vraiment joué leur rôle de porteuses!

COLIN :

Je pense que l'on pourra apporter des améliorations sur la forme des ailes, mais chaque chose en son temps...

LÉO :

*(Il cherche dans sa poche)*

Ça urge. Dans son dernier téléx, Toto dit :...

*(Il déplie un petit papier bleu et lit)*

...« Accroche toi petit Léo. Stop. Nous volons nous aussi de nos propres ailes. Stop. Rendez-vous à Épinal le 2 juillet pour te battre. Stop. Embrasse la Baronne Morgana. Stop. »...

[.../...]

(Remettant le téléx dans sa poche)

...Je pense qu'ils ont des ailes souples sur le modèle que j'utilisais à Villacoublay, c'est une occasion de leur montrer qu'ils font fausse route !

COLIN :

Et où en est-tu avec Morgane ?

LÉO :

La seule différence qui existe entre un caprice et une passion éternelle, c'est que le caprice dure un peu plus longtemps...

COLIN :

Oscar ?

LÉO :

Toujours.

Silence.

COLIN :

Et où en est-tu avec Morgane ?  
(Un temps)

Morgane...avec...tu...où...et...en???

LÉO :

(Rires)

...En fait je ne sais pas bien où j'en suis. Pour autant je ne suis pas dupe. Entre elle et moi l'intimité se crée et la relation se construit autour du rythme des meetings et de la connivence engendrée par les sauts. Mais au fond nous poursuivons des objectifs bien différents.

COLIN :

Tu sais bien que l'objectif ne vaut que pour le chemin qu'il nous fait parcourir...

LÉO :

Je sais,... mais avec des objectifs si différents, nos chemins risquent de bifurquer rapidement.

COLIN :

L'univers est en expansion, deux points côte à côte sur le même

[...]

[.../...]

COLIN : [CONT'D]  
ballon s'éloignent lorsque le  
ballon gonfle...

LÉO :  
Et lorsque le ballon gonfle,  
gonfle, gonfle il finit par  
exploser...

COLIN :  
Le big bang sera inévitablement  
suivi d'un big crunch!...

19 **INTÉRIEUR NUIT. CHAMBRE SUITE, HOTEL "LE MANOIR" À ÉPINAL.**

Les fenêtres sont ouvertes et laissent deviner la quiétude  
du parc et de son bassin dehors.

Léo et Morgane sont debout devant le grand lit, chacun  
avec un verre de Champagne à la main. Morgane débarrasse  
Léo de son verre qu'elle pose avec le sien sur la commode  
à côté.

MORGANE :  
Ça ne devrait pas être très  
compliqué, regarde.

Elle prend Léo par le revers de sa chemise.

MORGANE : [CONT'D]  
Fais pareil petit lion...

Léo la saisit par son chemisier avec son poing.

MORGANE : [CONT'D]  
C'est toi qui donnes le signal...

LÉO :  
3...  
(Morgane regarde le lit)  
...2...1...Go !

Et ils basculent de concert sur le lit.

20 **EXTÉRIEUR JOUR. DANS LES AIRS.**

RACCORD DANS L'AXE.

Léo et Morgane sont face à face en combinaison et  
équipements de parachutisme, ils se regardent, autour  
d'eux le vent claque sur leurs combinaisons.

21 **INTÉRIEUR NUIT. CHAMBRE SUITE, HOTEL "LE MANOIR" À ÉPINAL.**

Le chemisier que Léo tenait dans sa main a cédé. Morgane a maintenant la poitrine offerte. Léo est au-dessus d'elle.

MORGANE :

Tu vois bien petit lion, c'est facile...

LÉO :

*(Regardant la poitrine de Morgane)*

Et en plus, je ne sais pas d'en bas, mais d'ici la vue est magnifique !

Ils tourneboulent l'un sur l'autre sur le lit.

22 **EXTÉRIEUR JOUR. DANS LES AIRS.**

RACCORD.

Ils effectuent dans les airs des vrilles périlleuses.

PLANS SERRÉS, L'IMPRESSION GLOBALE DONNE LE VERTIGE.

23 **INTÉRIEUR NUIT. CHAMBRE SUITE, HOTEL "LE MANOIR" À ÉPINAL.**

Ils s'embrassent et tourneboulent toujours. Morgane visage au-dessus de Léo grimace de plaisir, elle ferme les yeux.

MORGANE :

Oh oui...

Ils finissent par tomber du lit.

LÉO :

Continue...

Morgane est maintenant au-dessus de Léo elle se redresse et glisse sa main derrière son dos.

MORGANE :

*(Avec malice)*

Là, je te tiens par les couilles l'animal! Si je caresse tu jouis, si je serre je te tue !

LÉO :

Continue...

LES IMAGES CHANGENT À CHAQUE RACCORD. TOUT DEVIENT CONFUS, LES ESPACES VISUELS ET SONORES SE MÉLANGENT...

24      **EXTÉRIEUR JOUR. DANS LES AIRS.**

Le bruit du vent mélangé aux cris de Morgane. L'image est illisible à force de tournoiements et de secousses... Un dernier cri.

MORGANE :

*(Off)*

Ohhh, Ouiii !

Un claquement sonore et puis plus rien.

PLAN SUBJECTIF D'UN PARACHUTE...OUVERT.

25      **INTÉRIEUR NUIT. CHAMBRE SUITE, HOTEL "LE MANOIR" À ÉPINAL.**

Léo retombe, le visage à côté de celui de Morgane les yeux tournés vers le plafond. Ils sont tous les deux essoufflés et brillants de sueur...

LÉO :

*(Dans un souffle)*

De nos jours, on peut survivre à tout...

26      **EXTÉRIEUR JOUR. GARE DE DARNIEULLES PRÈS D'ÉPINAL.**

Sur le quai de la gare Léo et Morgane assis.

LÉO :

C'est sur le terrain de Dogneville où nous sauterons demain que j'ai entendu pour la première fois l'appel du ciel.

MORGANE :

Mais quel âge avais-tu ?

LÉO :

Dix ans et je passais mon temps à rôder autour des hangars de l'aérodrome. C'était un petit terrain, mais il me paraissait immense...

*(Il fait des gestes de petit enfant)*

...et énorme les avions, et gigantesques les pilotes. Ils volaient ! Ces hommes là étaient des héros, bien plus : des dieux!

MORGANE :

Le petit lion n'était qu'un lionceau...

LE SPEAK DE GARE :

*(Off)*

Le train en provenance de Milan va entrer en gare, veuillez vous éloigner de la bordure du quai s'il vous plait!

MORGANE :

*(Tout d'un coup plus sérieuse)*

Tu sais, je ne te demande pas de choisir entre ta femme, ton fils et moi...

*(Léo fronce les sourcils)*

Tu as l'air...

*(Elle cherche ses mots)*

...bien grave tout à coup...

LÉO :

Non...

*(Il réfléchit)*

...la gravité c'est ce qui nous attire irrémédiablement vers le bas, ...vers la terre... Ne trouves-tu pas troublant que le même mot désigne à la fois le sérieux, la retenue pouvant aller jusqu'au manque de désir ou de plaisir, mais désigne aussi cette force incroyable responsable de beaucoup de nos maux, jusqu'au mal de dos... Celle enfin qui nous empêche de voler!...

*(Un temps)*

...Tu vois c'est à la fois cette satané raison qui condamne nos envies et cette force divine qui nous cloue au sol...

MORGANE :

*(Elle fait la grosse voix)*

Le graaave c'est aauuussi les baaasses fréqueeennces du soon...

*(Elle rit et reprend sa voix normale)*

Moi je préfère les sons aigus, la légèreté des propos et le vol des oiseaux...

LÉO :

La gravité nous condamne toujours à des sagesse terre à terre, la

[...]

[.../...]

LÉO : [CONT'D]  
 légèreté nous affranchit de  
 tout... Soyons fous pour être sûr  
 de ne jamais rien regretter...  
 (*Ils s'embrassent.*)

Le bruit du train qui entre en gare...

27 **INTÉRIEUR JOUR. TRAIN MILAN-ÉPINAL.**

Debout près de la porte de sortie d'un wagon, deux hommes dont Toto. Ils ont de gros et visiblement très lourds sacs.

TOTO :  
 (*En Italien sous-titré*)  
 Eh, Soro, le français doit nous attendre...

Sifflement des freins de la locomotive.

SORO :  
 (*En Italien aussi*)  
 N'oublie pas qu'il faudra le battre. Je te rappelle les règles ; Départ à 3000 mètres et ouverture obligatoire avant 400 mètres... Celui qui comptera le plus grand nombre de secondes de chute aura gagné. Forza Italia!

TOTO :  
 Ça ne sera pas si facile. Je crois qu'il nous a préparé une autre invention. Et puis le français, il n'est pas comme nous. Pour lui voler c'est une raison d'être. Pour nous c'est juste de l'audace ...  
 (*Avec de l'admiration dans les yeux*)  
 ... Léo, lui c'est un virtuose, un artiste...

Le train s'immobilise.

28 **EXTÉRIEUR JOUR. GARE DE DARNIEULLES PRÈS D'ÉPINAL.**

Léo et Morgane se lèvent, ils s'approchent du train. Les portes s'ouvrent. Ils cherchent du regard et soudain aperçoivent Toto et Soro qui sortent.

[.../...]

LÉO :  
 (*En levant le bras*)  
 Toto !

TOTO :  
 Léo, Morgana !

Léo et Toto tombent dans les bras l'un de l'autre ils se congratulent longuement.

TOTO : [CONT'D]  
 Morgana...  
 (*Il lui fait un baise-main  
 suivi d'une embrassade*)  
 ...On a entendu parlé de vos  
 salto dell'angelo avec Léo,  
 bravissimo !

MORGANE :  
 (*En Italien*)  
 Grazie mille.

TOTO :  
 Je vous présente un grande amico  
 a me ; Soro, Soro Rinaldi è un  
 Uccello anche.

Morgane et Léo saluent Soro.

TOTO : [CONT'D]  
 On va poser gli affari et on va  
 mangierà et faire la festa!

MORGANE :  
 (*En italien sous-titré*)  
 Squadre a te desideri il suo  
 degli ordini, mi amico !

Ils s'éloignent tous les quatre sur le quai de la gare.

29

### RELAIS DES DUCS DE LORRAINE À ÉPINAL.

Une grande salle de brasserie décor 1930, le ballet des serveurs, le brouhaha de la salle, la fumée des cigares, le flot des conversations, le bruit des couverts.

Autour d'une table, Léo, Morgane, Toto, Soro. Plateau de fruits de mer, bouteille de vin dans un seau...

TOTO :  
 (*Encore plus exubérant qu'à  
 son habitude, avec un verre  
 à la main, qu'il lève...*)  
 Ye lève mon verre à Franz  
 Reichelt...

[.../...]

MORGANE :

*(Levant son verre aussi)*  
Qui est ce Franz Reichelt?

TOTO :

Franz Reichelt era un tailleur  
francese d'origine austriaca,  
conosciuto per s'èssere tué en  
1912 en sautant du premier étage  
de la tour Eiffel pour tester  
un costume-payachute de sa  
preparazione...

*(Un temps)*

Il annonce à la presse début  
février qu'il va effectuer  
lui-même un saut depuis la tour  
Eiffel pour prouver la valeur  
de sa invention. Il dimanche  
4 février 1912, il arrive à 7h00  
au pied de la tour.

*(Il se lève)*

ARCHIVES EN SPLIT-SCREEN. FRANZ REICHELT ET SON DRÔLE DE  
COSTUME.

Il fait molto freddo, avec une  
température autour de 0 degrés.  
La police de Paris a donné son  
accord et quelques policiers  
sont présents pour assurer le  
service d'ordre.

*(Il monte sur la table avec  
son verre à la main)*

À 8h 22, il est verticalement sur  
le parapet au sommet du premier  
étage de la tour haut de 57  
mètres...Il y a là une trentaine  
de journalistes et une machine  
photographique qui filme la  
scène...Et là, après qu'il eut  
mis en place son costume...

Toto effectue un demi-tour sur la table et se retrouve face  
à la salle, médusée.

...il se tourne vers le vide...Et  
là incroyable...Il se fige,...il  
hésite comme si il connaissait  
l'horrible sort qui  
l'attendait...e la sua  
dura...dura...e la sua dura 40  
secondi...que se passe-t-il nella  
sua testa ?

*(Silence)*

FIN SPLIT-SCREEN.

LÉO :

*(Entre ses dents très  
doucement et en s'adressant  
en aparté à Morgane)*

"La lutte elle-même vers les  
sommets suffit à remplir un cœur  
d'homme. Il faut imaginer Sisyphe  
heureux..."

MORGANE :

*(À Léo)*

Wilde ?

LÉO :

*(À Morgane)*

Camus.

REPRISE ARCHIVES SPLIT-SCREEN.

TOTO :

*(Il est figé)*

Moi credo che allora, Franz sait  
et comprende qu'il n'a aucune  
possibilità de s'en sortir  
vivante...Il n'a plus que due  
possibilità, rinunciare e perdere  
son honneur ou aller vers il suo  
destino...La questione m'èrite  
bene quelques secondi di  
riflessione...

*(Un temps, Toto comme Franz  
balayent les spectateurs du  
regard)*

Dopo il lui reste da envisager le  
consequenze de son choix, il deve  
se résoudre à ce qu'il va  
perdre...

*(Un temps, il boit une  
gorgée de vin)*

Dopo,...il saute...

*(Toto saute de la table)*

L'IMAGE D'ARCHIVE DE LA CHUTE DE FRANZ REICHELTL.

Toto se relève.

TOTO : [CONT'D]

La chute, elle, n'a durato  
soltanto 5 secondi...L'autopsia  
conclura qu'è morto di una crise  
cardiaca durante la sua chute.  
Dommage, non ha visto la sua  
morte en face...

*(Il lève son verre)*

Ye lève mon verre à Franz  
Reichelt...

*(Il boit d'un trait)*

**EXTÉRIEUR JOUR. "MEETING D'ÉPINAL. LE 2 JUILLET  
1952" (CARTON).**

Sur un bord de l'aérodrome Colin et Morgane sont devant un avion au sol (*un Junker 52*). Dans l'avion, le pilote et Léo équipé avec ses ailes repliées devant lui, sa combinaison, ses parachutes.

LÉO :  
(*Se positionnant dos à la porte*)  
Il faut que je sorte de l'avion dans cette position, dos au vide.

MORGANE :  
(*Espiègle*)  
Là, c'est surtout dos à moi!

COLIN :  
(*Se rapprochant de Léo et de l'avion*)  
Le bout des ailes risque de heurter le fuselage à l'impulsion...

LE PILOTE :  
Pas bon...

LÉO :  
(*Tournant la tête vers Colin*)  
Il faut que quelqu'un me pousse très fort !

Le pilote se saisit alors de l'aile droite de Léo et s'apprête à le pousser.

LÉO : [CONT'D]  
(*Tournant brusquement la tête vers le pilote*)  
Non, Non pas vous, d'ailleurs vous piloterez, ...  
(*Se retournant rapidement vers Colin*)  
...il faut que ce soit quelqu'un d'autre...

Colin monte aussitôt dans l'appareil, aidé par le pilote. Il se positionne devant Léo et appuie sur la poitrine de Léo.

LÉO : [CONT'D]  
(*En désignant son ventral*)  
Plus bas, sur le parachute, un coup sec !

Colin s'exécute, Morgane est maintenant bras levés derrière Léo, qui résiste à l'impact.

[.../...]

LÉO :  
Plus fort, des deux mains !

Colin donne un grand coup sur le ventral de Léo avec ses deux mains à plat, cette fois Léo vacille.

LÉO : [CONT'D]  
Faudra plus fort encore, mais  
c'est OK.

LE SPEAKER :  
(*Off*)  
Et maintenant Mesdames Messieurs  
les Italiens volants Salvatore  
Canarozzo et Soro Rinaldi vont  
effectuer leurs sauts...Leurs  
combinaisons volantes vont les  
faire littéralement planer,  
souhaitons leur bonne chance...

Léo, Morgane et Colin lèvent les yeux vers le ciel, tout bleu.

31 **INTÉRIEUR JOUR. CARLINGUE DE NORD ATLAS. MEETING D'ÉPINAL.**

Toto et Soro sont équipés de combinaisons en toile. Ils sont devant la porte de l'avion on entrevoit le sol. Ils se regardent et miment silencieusement un décompte...

TOTO ET SORO :  
(*En silence*)  
3...2...1...

Ils sautent.

SORO :  
(*En hurlant*)  
Forza Italia !!!

32 **EXTÉRIEUR JOUR. MEETING D'ÉPINAL.**

Léo, Morgane et Colin les yeux toujours rivés au ciel. Deux petites taches tournoient et grossissent.

LE SPEAKER :  
Quelle démonstration Mesdames,  
Messieurs, hallucinant,  
exceptionnel...

LÉO :  
(*Pour lui-même*)  
Ils ne planent pas ; c'est une  
mauvaise chute freinée...

[.../...]

Léo avale un cachet, Colin fronce les sourcils.

Les deux petites taches sont devenues des formes humaines et presque en même temps leurs parachutes s'ouvrent.

33 **EXTÉRIEUR JOUR. BORD DE PISTE. MEETING D'ÉPINAL.**

Toto et Soro touchent le sol avec leurs parachutes qui s'affaissent délicatement derrière eux.

Les deux hommes se libèrent et tombent dans les bras l'un de l'autre, ils se congratulent chaleureusement.

LE SPEAKER :

C'est incroyable...43 secondes  
3/10 de chute libre pour Mr.  
Canarozzo et tenez-vous bien 55  
secondes et 1/10 pour  
Rinaldi...Quel spectacle  
!!!...Mais ce n'est pas encore  
fini...l'homme-oiseau Valentin,  
le français qui a déjà volé à  
Villacoublay vient de décoller,  
le record est à battre !

Dans le ciel le Junker 52 passe au-dessus des têtes des italiens qui rassemblent leurs parachutes.

34 **INTÉRIEUR JOUR. CARLINGUE DE JUNKER 52. MEETING D'ÉPINAL.**

Léo toujours équipé, mais avec ses lunettes et son casque fait face à Colin.

LÉO :

*(S'approchant de l'oreille  
de Colin)*

Pour quelqu'un qui prétend voler  
avec des ailes rigides il serait  
peut-être pas mal que je prenne  
des cours de pilotage ?

COLIN :

*(Dans l'oreille de Léo)*

C'est sûr ! Je peux t'apprendre.  
En chute ce qui compte c'est le  
sol,...

*(Il mime en même temps avec  
les mains)*

...en avion ou en planeur, c'est  
l'horizon !...

*(Il mime l'horizon avec sa  
main.)*

[.../...]

LE PILOTE :  
 (*En hurlant*)  
 C'est bon, quand vous voulez !

Léo se positionne devant la porte dos au vide et regarde Colin qui a ses deux bras tendus vers lui.

LÉO :  
 T'es prêt ?...3...2...1...GO !

Colin assène de toutes ses forces et avec ses deux mains un coup sur le ventral de Léo. Léo bascule dans le vide ses ailes toujours repliées...

35 **EXTÉRIEUR JOUR. BORD D'AÉRODROME D'ÉPINAL.**

Morgane et les deux Italiens ont les yeux levés au ciel.

Marie, la journaliste que Léo a rencontré sur l'aérodrome de Cormeilles-en-Vexin (Seq.5 Part#2), se joint à eux...

MORGANE :  
 (S'adresant à Toto,  
*sous-titrée*)  
 Appendete i ritals. Vedrete ciò  
 che è soltando un uomo. Un uomo  
 Uccello!

36 **EXTÉRIEUR JOUR. CIEL D'ÉPINAL.**

Léo est sur le dos, ses ailes toujours refermées. Il se retourne sur le ventre d'un coup sec. L'aile gauche s'ouvre brutalement, la droite reste fermée...

Sous le choc, la planchette avec les instruments (*Altimètre, chronomètre*) et ses lunettes se détachent...

Léo s'enfonce dans une vrille étourdissante.

37 **EXTÉRIEUR JOUR. BORD D'AÉRODROME D'ÉPINAL.**

Morgane porte ses deux mains sur son visage. Seuls ses yeux restent visibles, effrayés...

Derrière la foule pousse un cri d'effroi !

Marie, elle, à l'air sereine...

MARIE :  
 Pas possible...

38 **EXTÉRIEUR JOUR. CIEL D'ÉPINAL.**

Léo est toujours en vrille. Il croise les jambes et la vrille se ralentit pour partir dans l'autre sens. Il croise à nouveau les jambes dans l'autre sens et à nouveau la vrille se ralentit jusqu'à s'inverser...

Tout d'un coup dans un choc effroyable l'aile droite s'ouvre. Léo se retrouve sur le dos.

39 **EXTÉRIEUR JOUR. BORD D'AÉRODROME D'ÉPINAL.**

Morgane a les deux mains sur son visage, elle se cache maintenant les yeux. Elle laisse glisser ses mains doucement découvrant à nouveau ses yeux qui reprennent espoir...

Derrière la foule est devenue muette.

Marie regarde Morgane, puis retourne la tête vers le ciel.

40 **EXTÉRIEUR JOUR. CIEL D'ÉPINAL.**

Léo sur le dos les ailes ouvertes. L'aile droite se rabat à nouveau brutalement.

La vrille reprend immédiatement.

41 **EXTÉRIEUR JOUR. BORD D'AÉRODROME D'ÉPINAL.**

Morgane remonte ses deux mains en baissant la tête et la secouant négativement..

TOTO :  
(*Calme mais inquiet,*  
*sous-titré*)  
Andate il mio amico egli occorre  
aprire.

Derrière la foule pousse à nouveau des cris d'effroi !

42 **EXTÉRIEUR JOUR. CIEL D'ÉPINAL.**

Léo toujours en vrille croise et recroise les jambes, la vrille à chaque fois s'inverse. Le parachute s'ouvre, mais Léo continue de vriller sur lui-même accroché dans les suspentes qui font la vis. Plus il se rapproche du sol, plus sa chute se fait au ralenti.

43

**EXTÉRIEUR JOUR. BORD D'AÉRODROME D'ÉPINAL.**

Le visage de Marie s'illumine.

MARIE :  
 (Aux autres)  
 J'le savais, ...  
 (A elle même)  
 ...le hasard fait bien les  
 choses, nous nous reverrons...

Marie regarde Morgane qui se précipite en courant vers ce qu'elle devine être le point de chute. Les Italiens emboîtent le pas. Léo toujours en «twist» touche le sol en s'effondrant. Il se relève péniblement en titubant. Morgane se précipite sur lui.

MORGANE :  
 Léo, ça va ?

LÉO :  
 (Toujours chancelant lui  
 tombe dans les bras)  
 Tu me fais tourner la tête !...

Il titube et tombe dans ses bras...

Mi hai fatto un de ces peurs ma  
 mamia !

LE SPEAKER :  
 (Au loin)  
 Inconcevable! Valentin a fait une  
 chute de 59 secondes 1/10, ce  
 n'est même plus un homme, c'est  
 un oiseau!

LÉO :  
 (S'adressant à Toto)  
 J'lai pas fait exprès...

TOTO :  
 (En menaçant Léo du doigt.)  
 Alors, il faudra m'accorder une  
 rivalsa...

LÉO :  
 (Très surpris)  
 Quoi? Tu veux m'accorder une  
 valse?

TOTO :  
 (Il se tourne vers Morgane)  
 Ma non, come si dice,...

[.../...]

MORGANE :  
Une revanche...

TOTO :  
Si...una rivanche...

LÉO :  
Dommage...  
(Rires.)

44      **INTÉRIEUR JOUR À BORD D'UN PIPER J3.**

Léo et Colin sont installés dans l'appareil, c'est Léo qui tient les manettes.

Ils communiquent par l'intermédiaire de leurs micros-casques.

COLIN :  
Amène le à 30°...en tirant  
encore...c'est ça...  
(*L'avion pique vers le sol*)  
...dans les vols avec tes ailes,  
tu n'effectueras plus une chute  
verticale mais tangentielle,  
comme maintenant...

LÉO :  
(*Regardant au loin*)  
C'est une toute autre vision de  
la terre, une vision nouvelle...  
(Un temps)  
C'est un peu comme dans ma vie en  
ce moment...Je sais d'où et  
pourquoi j'ai sauté, mais je ne  
sais pas vraiment où et comment  
je vais atterrir!

COLIN :  
Mon père croyait qu'il avait  
maîtrisé sa vie, mais au moment  
de mourir, il se demandait au  
fond si ce n'était pas la vie qui  
avait choisi pour lui...  
(*Il se tourne vers Léo*)  
On passe sa vie à se croire libre  
et on meurt en regardant sa vie  
comme une destinée implacable...

LÉO :  
"...Quand on est sur le bord de  
sa tombe, on se retourne en  
arrière et on se dit; j'ai  
souffert souvent, je me suis  
trompé quelquefois mais j'ai

[...]

[.../...]

LÉO : [CONT'D]  
 aimé, c'est moi qui ai vécu et  
 non cet être factice crée par mon  
 orgueil et mon ennui..."

COLIN :  
 Oscar?

LÉO :  
 Alfred.

COLIN :  
 Tu te sers des citations comme  
 autant de parachutes!

LÉO :  
 C'est ça! Des outils pour ne pas  
 chuter trop vite, trop fort! Pour  
 trouver la bonne direction...  
 Sans parachute et pour  
 l'instant;...  
*(Il détache et appuie ses  
 mots)*  
 ...JE NE SAIS PAS... **RESTER...**  
**VIVANT...**

*(Un temps et plus doucement)*  
 peut-être un jour,... quand je  
 serai grand !...

COLIN :  
*(Il reprend son  
 raisonnement)*  
 Peut-être que notre seul pouvoir,  
 notre seule liberté se résume à  
 une simple capacité à la  
 manœuvre...  
*(Il regarde ses mains)*  
 Comme sur ce manche à balai...

LÉO :  
*(Il regarde les mains de  
 Colin)*  
 Comme le Franz Reichelt de Toto,  
 la vie l'avait conduit sur le  
 bord du vide au 1er étage de la  
 tour Eiffel et son choix se  
 résumait dès lors à deux  
 manœuvres possible se ridiculiser  
 ou mourir...  
*(Plus bas)*  
 Le pire c'est qu'il a peut-être  
 réussi les deux...  
*(Un temps, il se tourne vers  
 Colin)*  
 Pourquoi l'aile droite ne  
 s'est-elle pas enclenchée à  
 Épinal?

[.../...]

COLIN :  
Les ferrures d'enclenchement de  
l'aile droite ont été forcées et  
tordues...

(*Regard étonné de Léo*)  
...Je pense que cela s'est  
produit quand je t'ai poussé...

45     **INTÉRIEUR JOUR. CARLINGUE DE JUNKER 52. MEETING D'ÉPINAL.  
(FLASH BACK).**

COLIN :  
(*Off*)  
...j'ai poussé tellement fort...

IMAGES DE LA SÉQUENCE 34 À ÉPINAL (PART#2), EN CLOSE-UP.

COLIN : [CONT'D]  
(*Off*)  
...le bras de levier aidant,  
c'est sans doute cela qui a  
faussé la charnière...

La ferrure se tord.

46     **INTÉRIEUR JOUR À BORD D'UN PIPER J3.**

COLIN :  
(*In*)  
... Je renforcerai le  
mécanisme...Et puis il faut  
éviter d'avoir à te pousser...  
Dorénavant je demanderai aux  
pilotes d'effectuer un virage à  
droite au moment où tu  
sautes...C'est plus simple et  
c'est aussi plus sûr...

LÉO :  
(*Amusé*)  
Dommage, j'aimais bien que ce  
soit toi qui me pousse dans le  
vide...

COLIN :  
Ah oui ? Eh bien moi, pas du  
tout, **je déteste** cette idée...  
(*Un temps*)  
...Il faut aussi étudier un  
véritable bord d'attaque ; je  
pense que tes bras qui ne sont  
pas intégrés aux ailes  
constituent un bord d'attaque  
insuffisant...

[.../...]

LÉO :

Il faut aussi augmenter la surface porteuse, assez rigolé il va falloir vraiment commencer à voler!

COLIN :

Du calme, du calme tout cela va demander du temps et des moyens...

LÉO :

*(En avalant un cachet)*

Pour les moyens, j'ai quelques meetings lucratifs devant moi...

COLIN :

*(Regardant Léo et la boîte de Pervitin)*

Ouais, tu devrais surtout laisser ces saloperies derrière toi... Tu as abandonné l'armée, mais tu cultives les dépendances de la guerre... C'est la petite pilule qui va bien!... Cette dépendance te ronge de l'intérieur.

Léo reste muet.

COLIN :

*(Il regarde devant)*

En attendant, je sais que ce n'est pas ce que tu préfères, mais tu peux atterrir...

47

**EXTÉRIEUR JOUR. DÉMONSTRATION PRIVÉE. CIEL DE LOGNES-EMERAINVILLE.**

Un petit monoplan Auster dans le ciel.

Léo est dehors, un pied posé sur la roue d'atterrissage, le corps appuyé au hauban. Il fait signe vers l'intérieur de l'appareil.

Morgane sort, pas très à son aise, mais pose un pied sur la roue en se tenant à la carlingue. Léo lui saisit le harnais de son parachute.

MORGANE :

*(En criant, mais on n'entend mal, sa voix est masquée par le bruit de l'hélice)*

Quitte-la!

[.../...]

LÉO :  
*(En criant aussi)*  
 Quoi ?

MORGANE :  
 Si tu m'aimes, quitte-la!

LÉO :  
 Ce n'est pas le moment...

MORGANE :  
 Tu n'es pas un lion, tu n'es  
 qu'un mouton prisonnier de son  
 troupeau !

LÉO :  
*(En regardant vers la terre)*  
 C'est trop tard pour la  
 figure, ...  
*(En faisant signe à Morgane)*  
 ...remontons pour que l'avion  
 puisse atterrir.

MORGANE :  
 Quelle altitude ?

LÉO :  
*(En regardant son altimètre)*  
 400 mètres.

MORGANE :  
*(Dans un sourire)*  
 Alors adieu...

Et elle se laisse tomber pour ouvrir tout de suite son parachute... Léo rentre à l'intérieur de la carlingue.

48      **EXTÉRIEUR JOUR. DÉMONSTRATION PRIVÉE. AÉRODROME DE  
 LOGNES-EMERAINVILLE.**

Morgane atterrit avec son parachute sur l'aérodrome. Aussitôt un journaliste et deux photographes se précipitent.

LE JOURNALISTE :  
 Madame Laroche que s'est-il  
 passé, pourquoi Léo n'a pas sauté  
 ?

MORGANE :  
*(En se recoiffant pour la  
 photo)*  
 Je suppose qu'il avait mieux à  
 faire. Au dernier moment il n'a  
 pas voulu... Vous êtes souvent

[...]

[.../...]

MORGANE : [CONT'D]  
comme ça vous les hommes,  
beaucoup d'effets, beaucoup  
d'annonces et puis au moment de  
faire le grand saut, plus rien ni  
personne !

Le photographe prend la photo, flash.

GROS TITRE:

**"VALENTIN SE DÉGONFLE ET LAISSE SAUTER LA FEMME SEULE!"**

FLASH

49 **EXTÉRIEUR JOUR. SOMMET DE MONTAGNE AU-DESSUS  
D'AIX-LES-BAINS.**

Léo est perché sur un sommet au-dessus de la Dent du Chat.  
Au-dessous de lui une immensité, un lac et des montagnes  
aux sommets enneigés tout autour...

Léo est dans une combinaison très sobre, sans parachute,  
il regarde autour de lui, il ferme les yeux, écarte les  
bras, hume l'air...Tout d'un coup il se laisse plonger en  
avant dans le vide...

Léo frôle les faces de montagnes, s'incline,...vole...

Léo va percuter la montagne d'un instant à l'autre, mais  
il épouse le relief...

FLASH

50 **INTÉRIEUR NUIT. CHAMBRE.**

Léo endormi à côté d'Isis se retourne, visiblement il a un  
sommeil agité.

FLASH

51 **BANC TITRE.**

La couverture de Paris-Match: **"COMMENT L'HOMME-OISEAU A  
VOLÉ "** (cf seq.61 Part#1) s'anime... Léo en combinaison se  
retourne et devient Patrick de Gayardon en Wingsuit (cf  
*DEATH LINE Episode#x "Le saut de la mort"*).

FLASH

52      **EXTÉRIEUR JOUR. DANS LE CIEL AU-DESSUS D'AIX-LES-BAINS.**

Léo se trouve à hauteur d'un oiseau, il tourne la tête, c'est un magnifique rapace. Léo sourit et lui adresse un salut de la main.

FLASH

53      **INTÉRIEUR NUIT. CHAMBRE.**

GP. de Léo dans son sommeil, béat...

FLASH

54      **EXTÉRIEUR JOUR. DANS LE CIEL AU-DESSUS D'AIX-LES-BAINS.**

Léo est maintenant au pied de la montagne, il vole au ras de l'eau. Subjectif. D'un coup il s'élève en chandelle, bascule et fonce en piqué vers l'eau !!!!

FLASH

55      **ARCHIVE.**

Jean-Marc boivin saute dans la cascade du Salto Angel (*cf DEATH LINE Episode#x "B.A.S.E."*).

FLASH

56      **INTÉRIEUR NUIT. CHAMBRE.**

GP. de Léo dans son sommeil, ses paupières vibrent.

FLASH

57      **ARCHIVE.**

Patrick de Gayardon lâche son Skysurf au dessus de l'eau (*cf DEATH LINE Episode#x "Le saut de la mort"*).

FLASH

58      **EXTÉRIEUR/INTÉRIEUR ? JOUR/NUIT ? QUELQUE PART...**

Au moment où Léo va toucher le lac la tête la première, l'eau « s'ouvre » pour former une spirale infinie dans laquelle Léo s'engouffre.

S'ouvre alors un chapitre onirique complètement farfelu peuplé de rencontres insolites et inattendues.

LA VOIX MYSTÉRIEUSE :

Il faut se délivrer de la crainte des dieux, de la crainte de la mort, de la crainte de ne pouvoir connaître le bonheur et de la crainte de la douleur.»

Chaque décor, chaque rencontre, chaque univers succède au précédent. L'ensemble est purement graphique et gratuit.

LA VOIX MYSTÉRIEUSE : [CONT'D]

...La condition suprême du bonheur et du savoir c'est la liberté. il faut se croire libre...

Finalement Léo finit dans sa chambre au-dessus de lui-même... (*Effet Négatif*)

FLASH

59      **INTÉRIEUR NUIT. CHAMBRE.**

GP. de Léo qui se réveille en sursaut, brusquement assis dans son lit, en sueur.

LÉO :

(*Pour lui-même*)

**Je** ne contrôle pas cette image, **c'est** un rêve...

ISIS :

(*On n'entend que sa voix, elle ne se retourne pas*)

Il va falloir encore que je cherche les morceaux ?

LÉO :

(*Mécaniquement et les yeux exorbités*)

J'ai peur...

ISIS :

(*Elle se retourne et sourit*)

Moi aussi,... Avoir peur, c'est être vivant...Dors.

**EXTÉRIEUR JOUR. JARDIN DU PAVILLON DE CAMPAGNE À CÔTÉ DE PAU.**

Sous un support de balançoire pour enfant, Léo est suspendu dans son jardin avec tout son attirail de saut et ses nouvelles ailes repliées vers le bas... Colin déplie les ailes une à une. A chaque fois un «clic» se fait entendre.

COLIN :

*(Il rit)*

Là, au milieu de ton jardin, sous la balançoire de ton fils, t'as quand même l'air d'un idiot !

LÉO :

Bah ! Pas davantage qu'à Lognes, où Morgane m'a vraiment fait passer pour un moins que rien!

COLIN :

*(S'esclaffant)*

Laroche est dure !

LÉO :

*(comme un oiseau prit au piège)*

Comment ai-je pu être si naïf ?

COLIN :

*(Provocateur)*

Elle vient tout de même de conquérir le premier titre de championne du monde de l'histoire en Yougoslavie...

LÉO :

Je la laisse à son Pierre Lard...

COLIN :

*(Toujours provocateur)*

Lui aussi a été champion du monde en Yougoslavie, un joli couple de français...

LÉO :

*(Imperturbable)*

Je préfère mon Toto à leurs Tito...

*(Un clic se fait entendre)*

COLIN :

*(Tout en déployant les ailes)*

Le système de verrouillage a été consolidé : une fois ouvertes, les ailes ne peuvent plus se refermer...

[.../...]

LÉO :  
(*Regardant ses mains sous  
les ailes*)  
Pas mal ces poignées en cuir...  
(*Il se balance*)

Je pense qu'avec les bras ainsi  
encastrés dans cette  
gouttière, ...  
(*Il caresse de la main le  
bord de l'aile*)  
...nous avons un bord d'attaque  
satisfaisant. Il faudra le tester  
en soufflerie.

LÉO :  
(*Il se balance toujours et  
regarde ses ailes*)  
Dis donc la surface portante a  
été considérablement augmentée ?

Colin secoue la tête en guise d'approbation.

LÉO : [CONT'D]  
(*Regardant Colin*)  
Beau travail !  
(*Fronçant les sourcils d'un  
coup et forçant sur les  
ailes*)  
Mais si elles sont bloquées,  
comment j'ouvre mon parachute ?

COLIN :  
(*Très fier de lui en mimant  
l'action*)  
C'est simple ; Tu décroches ta  
main, ... tu la ramènes vers la  
poignée... et... tu ouvres !  
(*Léo s'exécute*)  
Pendant tout ce temps là tu  
planes encore...

LÉO :  
(*Illuminé*)  
Génial !!!

Isis vient de faire irruption dans le jardin avec un  
papier à la main.

ISIS :  
Léo, un télégramme d'Italie...

LÉO :  
(*A Colin*)  
Ce Toto, qu'est-ce qu'il a encore  
inventé ?

[.../...]

Isis est maintenant à hauteur des deux autres.

ISIS :  
 (*Regardant le télégramme*)  
 C'est marqué "Molto urgente"!

LÉO :  
 (*Avec un hochement de tête  
 vers Colin*)  
 Ouvre-là !

Isis donne le télégramme à Colin.

ISIS :  
 (*Essoufflée et désabusée*)  
 Je ne suis même plus Isis, je  
 suis Hermès simple messenger !

LÉO :  
 (*À Colin*)  
 Mon pote rital doit être très  
 vexé, s'il veut sa revanche il a  
 perdu d'avance...  
 (*Regardant ses ailes et le  
 sol*)  
 ... Je vole déjà comme un  
 moineau...!  
 (*Rires*)

Colin a ouvert le télégramme, il blêmit.

COLIN :  
 (*Il lit, sa voix est  
 hésitante*)  
 ...C'est une bien triste nouvelle  
 - Stop - Vendredi notre ami Toto  
 a percuté la planète - Stop - Il  
 y avait grand meeting à Venise et  
 son dorsal ne s'est pas ouvert -  
 Stop - Comme d'habitude il  
 n'avait pas de parachute de  
 secours - Stop - Il testait de  
 nouvelles ailes pour te battre  
 mon ami - Stop - La provocation  
 répétée de la mort est une chose  
 contre laquelle même l'amitié ne  
 peut rien - Stop - L'enterrement  
 aura lieu à Lugano ce Mercredi -  
 Stop -Soro.

Colin lève les yeux lentement vers Léo qui est effondré...

61 **INTÉRIEUR JOUR. CHAMBRE D'EXPÉRIMENTATION SOUFFLERIE DE CHALAIS-MEUDON.**

Léo est équipé comme pour un vol, suspendu devant un énorme ventilateur qui tourne. Sur ses ailes des brins de laine sont accrochés par un bout et flottent tout en collant à la matière.

62 **INTÉRIEUR JOUR. CABINE DE COMMANDE, SOUFFLERIE DE CHALAIS-MEUDON.**

Colin et un ingénieur derrière une vitre donnant sur la chambre d'expérimentation. Devant eux une façade pleine de boutons et de vu-mètres.

L'INGÉNIEUR :  
*(S'adressant à Colin)*  
 3,3 de finesse.

COLIN :  
*(Songeur)*  
 Ce qui signifie que largué à 3000 mètres, par exemple, on doit pouvoir planer sur 9 kilomètres...

L'INGÉNIEUR :  
 Exact.

COLIN :  
*(Toujours songeur)*  
 Bonnes porteuses...

L'INGÉNIEUR :  
 En revanche le centrage de l'ensemble corps-ailes est trop à l'arrière...

COLIN :  
*(Sortant de sa rêverie)*  
 Ah...  
*(Un temps)*  
 ...Je peux lui parler ?

L'INGÉNIEUR :  
*(Lui désignant un bouton)*  
 Là...

COLIN :  
 Merci.  
*(Il appuie sur le bouton)*  
 ...Léo, tu m'entends ?...Essaye de ...

63 **INTÉRIEUR JOUR. CHAMBRE D'EXPÉRIMENTATION, SOUFFLERIE DE CHALAIS-MEUDON.**

Léo dans la soufflerie semble ailleurs, il ne réagit plus...

COLIN :  
 (*Off, dans le haut parleur de la chambre*)  
 ...replier les jambes...  
 (*Un temps*)  
 ...Léo...tu m'entends...  
 (*Encore un temps*)  
 ..Léo...  
 (*Plus fort avec un larsen*)  
 ...**Léo ?**

Cette fois Léo sursaute comme sorti de ses rêves.

COLIN : [CONT'D]  
 (*Off, dans le haut parleur de la chambre*)  
 ...Essaye de replier les jambes...

Léo replie ses jambes.

64 **INTÉRIEUR JOUR. CABINE DE COMMANDE, SOUFFLERIE DE CHALAIS-MEUDON.**

L'INGÉNIEUR :  
 (*S'adressant à Colin*)  
 C'est bien mieux comme ça !

COLIN :  
 OK.  
 (*Il appuie sur le bouton*)  
 Léo, tu m'entends ?...Ce n'est donc plus avec les jambes que tu devras te diriger mais...

65 **INTÉRIEUR JOUR. CHAMBRE D'EXPÉRIMENTATION, SOUFFLERIE DE CHALAIS-MEUDON.**

COLIN :  
 (*Off, dans le haut parleur de la chambre*)  
 ...avec les bras, tu peux même les dégager et les mouvoir à ton gré.

Léo est comme figé, comme absent...

66

**EXTÉRIEUR NUIT. PAVILLON DE CAMPAGNE PRÈS DE PAU. SALLE À MANGER.**

Colin, Isis, Léo et leur enfant sont attablés.

COLIN :  
Isis c'était excellent, vraiment.

ISIS :  
Merci.  
(À Léo qui à l'air absent)  
Il est déjà tard, Léo, tu veux bien monter Oscar pour le coucher pendant que je débarrasse...

LÉO :  
(Il se lève)  
Allez Zouzou dit 'bonne nuit' on va écouter la fin de l'histoire...

ISIS :  
(Elle embrasse son fils)  
Dors bien mon chéri...

Oscar embrasse Colin et emprunte l'escalier derrière la salle à manger, Léo le suit.

ISIS : [CONT'D]  
(En parlant plus bas à Colin)  
Je suis inquiète...

COLIN :  
????

ISIS :  
C'est Léo...Il voit tout en noir, il ne parle que de la mort...enfin...quand il parle!

COLIN :  
La mort de Toto l'a beaucoup affecté, je crois qu'il y voit un mauvais présage...

ISIS :  
Il n'a plus le goût de rien, je le sens las, il s'ennuie. Tout ce qui le faisait vivre semble s'être soudain évanoui. Il ne s'appartient plus. Il n'a plus la **FOI**.

67

**INTÉRIEUR NUIT. CHAMBRE D'ENFANT DU PAVILLON DE CAMPAGNE À CÔTÉ DE PAU.**

Chambre d'enfant avec des traces de la petite enfance, (*mobiles etc...*), mais aussi des éléments de décor davantage petit garçon (*posters de superman et autres*).

Sur un meuble à tiroirs un phonogramme avec un disque, tourne. Léo et son fils (6ans) allongés sur le lit écoutent.

LE PETIT PRINCE DE ST.EXUPÉRY  
(Adaptation phonographique  
voix de Gérard Philippe)

LE NARRATEUR :

*"...Cette nuit-là je ne le vis pas se mettre en route. Il s'était évadé sans bruit. Quand je réussis à le rejoindre il marchait décidé, d'un pas rapide. Il me dit seulement :*

LE PETIT PRINCE :

*Ah! Tu es là...Tu as tort. Tu auras de la peine. J'aurai l'air d'être mort et ce ne sera pas vrai...Tu comprends. C'est trop loin. Je ne peux pas emporter ce corps là. C'est trop lourd. Mais ce sera comme une vieille écorce abandonnée. Ce n'est pas triste les vieilles écorces...Ce sera tellement amusant! tu auras cinq cents millions de grelots...Tu sais...ma fleur...j'en suis responsable! Et elle est tellement faible! Et elle est tellement naïve. Elle a quatre épines de rien du tout pour la protéger contre le monde...Voilà...C'est tout..."*

68

**EXTÉRIEUR NUIT. PAVILLON DE CAMPAGNE PRÈS DE PAU. SALLE À MANGER.**

Isis et Colin sont toujours attablés et parlent en chuchotant.

COLIN :

Tu lui en as parlé ?

ISIS :

Pffft...Quand je lui ai fait part de mon inquiétude il a cité

[...]

[.../...]

ISIS : [CONT'D]  
Shakespeare : 'L'inquiétude  
présente est moindre que  
l'horreur imaginaire...'

COLIN :  
Je vois...Il invente maintenant  
des parachutes tout noirs...

ISIS :  
Quoi?

COLIN :  
Rien...Je lui ai dit que ses  
citations étaient comme des  
parachutes qui le protégeaient,  
et ce parachute là est bien  
sombre...

ISIS :  
J'ai accepté beaucoup de choses,  
sans doute beaucoup trop, mais là  
je ne sais pas quoi faire...Je  
trouve d'ailleurs humiliant  
d'être si impuissante...

COLIN :  
Tu ne l'es pas. Je crois pouvoir  
dire que tu es son moteur, sa  
force et peut-être même son âme!  
Si tu doutes alors il doute, si  
tu crois, alors il croit!

ISIS :  
Beaucoup de choses se sont  
cassées. Il m'a sali, moi, nôtre  
amour, il nous a abîmé.

COLIN :  
L'âme est une mécanique comme les  
autres...Chaque pièce est  
interchangeable, usinable,  
remplaçable...C'est l'assemblage  
qui fait le moteur, il n'y a pas  
de panne irréparable...Il n'y a  
que deux choses indispensables...  
*(Il écarte ses deux mains et  
les regarde tour à tour)*  
Le combustible et l'étincelle...  
*(Il rassemble ses deux  
mains)*  
C'est le principe de l'explosion.

ISIS :  
Pour l'instant il n'a plus le  
combustible et je n'ai pas  
l'étincelle...

[.../...]

COLIN :  
(*Il éclate de rire*)  
Alors rallume ta flamme et  
ramène-le à la pompe !!!!  
(*Ils rient*)

Elle lui fait signe de faire moins de bruit.

69

**INTÉRIEUR NUIT. CHAMBRE D'ENFANT DU PAVILLON DE CAMPAGNE À CÔTÉ DE PAU.**

Léo et Oscar allongés sur le lit écoutent.  
(Adaptation phonographique  
du Petit Prince de  
St.Exupéry avec la voix de  
Gérard Philippe)

LE NARRATEUR :  
" *Il n'y eut rien qu'un éclair  
jaune près de sa cheville. Il  
demeura un instant immobile. Il  
ne cria pas. Il tomba doucement  
comme un arbre. Ça ne fit même  
pas de bruit, à cause du sable.  
Ça fait six ans déjà...Si vous  
voyagez un jour en Afrique dans  
le désert. Et s'il vous arrive de  
passer par là, je vous en supplie  
attendez un peu. Si alors un  
enfant vient à vous, s'il rit,  
s'il a des cheveux d'or, s'il ne  
répond pas quand on l'interroge,  
vous devinerez bien qui il est.  
Alors soyez gentils! Ne me  
laissez pas tellement triste :  
écrivez-moi vite qu'il est  
revenu..."*

Léo s'est levé et a soulevé la pointe du phonogramme. Il s'allonge à nouveau à côté de son fils.

OSCAR :  
Mais papa, je ne comprends pas.  
Il est mort le petit Prince ou il  
est parti ?

LÉO :  
Le petit Prince n'est pas une  
personne comme toi, ou comme  
moi...C'est...c'est comme une  
idée...et une idée ne meurt  
jamais complètement...

[.../...]

OSCAR :  
Mais, une idée n'a pas des  
cheveux d'or?

LÉO :  
C'est l'image que l'auteur à  
donné à cette idée, c'est tout!  
Souviens-toi du secret du renard:  
'L'essentiel est invisible pour  
les yeux...'

OSCAR :  
Mais si c'est invisible comment  
sait-on?

LÉO :  
En fermant les yeux...Et c'est  
l'heure de fermer les  
yeux...Bonne nuit mon zouzou...  
(Il l'embrasse et se lève)

OSCAR :  
Mais Papa, tu vas mourir toi?

LÉO :  
(Surpris)  
Pas tout de suite...

OSCAR :  
Alors si tu dois mourir un jour,  
c'est que tu n'es pas une idée...

LÉO :  
Non et c'est bien dommage!...Mais  
si j'étais une idée, j'essayerai  
d'être une bonne idée!

OSCAR :  
Moi aussi! Bonne nuit Papa...

LÉO :  
Bonne nuit Zouzou...

Léo sort de la chambre et pousse délicatement la porte.

LÉO : [CONT'D]  
(Derrière la porte)  
En quelque sorte c'était quand  
même un échange d'idées !

COLIN :  
Je crois, j'espère que notre  
dernière invention va lui  
redonner des ailes...

ISIS :  
N'y a-t-il donc rien de plus  
important ?

COLIN :  
Je crois que chaque homme se fixe  
plus moins consciemment, plus ou  
moins clairement, son ou ses  
objectifs. Pour autant les  
objectifs n'ont souvent pas  
d'autres intérêts que les chemins  
qu'ils nous font prendre et les  
obstacles qu'ils nous font  
franchir...L'objectif est un but,  
pas une finalité. Pour ton amour  
ou pour mon amitié l'objectif de  
Léo ne constitue donc pas un  
rival...

Léo est redescendu doucement par l'escalier dans le dos  
d'Isis qui ne l'a pas entendu. Colin essaye de la prévenir  
mais en vain.

ISIS :  
Je sais...C'est pour ça que je  
voudrais qu'il ouvre à nouveau  
les yeux et qu'il me dise que je  
suis l'hôtesse de son  
paradis...Que...  
*(Léo a mis ses mains sur les  
deux yeux d'Isis)*

LÉO :  
...Tu n'es plus l'hôtesse de mon  
paradis...  
*(Colin fronce les sourcils,  
Léo reprend en appuyant  
chacun de ses mots)*  
**Tu es et tu seras toujours mon  
seul et unique paradis...**

71

**INTÉRIEUR JOUR. A BORD D'UN DC3 AU-DESSUS DE  
GISY-LES-NOBLES.**

L'avion est secoué dans la tourmente. Le temps est à  
l'orage avec quelques rares trouées de ciel bleu.

Dans la carlingue, Léo est en train de s'équiper en toute  
hâte. Il enfle une combinaison par dessus son costume de  
ville, il fixe ses deux parachutes et ses ailes... Il  
avale deux cachets...

[.../...]

Un photographe qui «shoote» et Colin sont à côté de lui. Dans la cabine de pilotage le pilote est en communication...

Léo s'est figé, l'ambiance sonore s'éloigne...

LÉO :

*(Off, mais ses lèvres  
bougent imperceptiblement;  
il prie...)*

Donnez-moi ce dont les autres ne veulent pas, mais donnez-moi aussi le courage et la force et la foi, car vous êtes le seul à donner, ce que l'on ne peut obtenir que de soi.

L'ambiance sonore autour de Léo revient...

LA RADIO :

*(Off)*

Le vent souffle doucement du nord-est, il faut sauter à l'est du terrain...

LÉO :

*(In à Colin)*

C'est le grand jour ?

COLIN :

Les essais en soufflerie ne t'ont pas donné confiance ?

LÉO :

Si mais quand on se trouve à 3000 mètres d'altitude, en plein ciel, avec des ailes au bout des bras.

*(Il les montre)*

Est-ce que tout va bien marcher : l'ouverture ?...L'enclenchement ?

*(En fermant les yeux)*

...Ça va bien se passer...ça va bien **se passer**...

LE PILOTE :

*(En hurlant vers la cabine)*

Je fais un tour de reconnaissance,... regardez vers l'est,... c'est là qu'il faut sauter !

Léo et Colin regardent à l'extérieur et voient une petite trouée bleue dans une nuée d'orages.

**EXTÉRIEUR JOUR. AÉRODROME DE GISY-LES-NOBLES.**

Une femme et deux hommes au sol, devant la piste de l'aérodrome près du pignon en tôle du hangar. Devant eux une table vétuste avec quelques papiers et stylos.

Marie (*Journaliste*), une fesse posée sur le devant de la table, regarde au travers de jumelles de D.C.A qui paraissent immenses comparées à son visage...

A côté d'elle un peu en retrait sur un tabouret haut, le premier homme (*Photographe*) est campé derrière un appareil photo équipé d'un énorme téléobjectif...

Enfin le deuxième homme (*Huissier*) est assis derrière la table avec dans une main une paire de jumelles et dans l'autre un stylo...

LE PHOTOGRAPHE :

(*Derrière son appareil*)

Vu le temps, c'est peut-être pas le grand jour !

MARIE :

(*Derrière ses jumelles*)

Je connais cet homme et je le suit depuis longtemps...

(*Elle baisse ses jumelles et tourne la tête pour répondre au photographe*)

...Contrairement à sa réputation il fait ce qu'il dit qu'il va faire et quand on sait le prendre il dit ce qu'il fait...

(*Elle remonte ses Jumelles*)

L'HUISSIER :

(*Lui aussi derrière ses jumelles*)

Il paraît que l'année derrière, il s'est dégonflé dans un saut avec Morgane Laroche...

MARIE :

(*Derrière ses jumelles*)

Pfff, Il paraît...il paraît...

(*Se retournant vers l'huissier*)

..."On dit" et "Peut-être" sont les deux huissiers de la médiance...

L'huissier reste interdit, la journaliste se retourne et remonte ses jumelles, pas peu fière de son effet.

[.../...]

Le photographe s'est levé de son tabouret et ramasse une brindille au sol. Il arrive silencieusement derrière Marie et lui effleure la nuque avec la brindille ; Marie frissonne... Elle se retourne surprise...

LE PHOTOGRAPHE :  
(*En souriant malicieusement*)  
Et si on se disait peut-être...

MARIE :  
Aucune chance!

LE PHOTOGRAPHE :  
(*Énervé*)  
Tu n'as d'yeux que pour Valentin.

MARIE :  
(*Autoritaire*)  
Ne le mêle pas à ça, **lui**, c'est un pur...  
(*Remontant ses jumelles*)  
Tu vas voir...

73      **INTÉRIEUR JOUR. A BORD DU DC3 AU-DESSUS DE  
"GISY-LES-NOBLES. LE 13 MAI 1954" (CARTON).**

Léo est devant l'ouverture ménagée sur le côté gauche de la carlingue. Ses ailes sont repliées devant lui, à la limite de l'extérieur.

LÉO :  
(*À Colin*)  
J'y vais !

L'avion amorce un large virage sur la gauche. Léo saute ailes fermées, face à l'arrière de l'appareil. Dans le remous d'air il se retrouve immédiatement sur le dos, les ailes ouvertes. Il fait face au photographe resté dans l'avion.

D'un seul coup Léo repasse sur le ventre et commence une série de virages serrés sur la droite.

74      **EXTÉRIEUR JOUR. AÉRODROME DE GISY-LES-NOBLES.**

Marie, le photographe et l'huissier ont leurs regards (*Jumelles et appareil photo*) rivés au ciel.

L'huissier déclenche un chrono.

MARIE :  
(*Derrière ses jumelles*)  
Là... On dit peut-être ...

[.../...]

## SUBJECTIF JUMELLES

À travers les jumelles de Marie, la progression de Léo...  
Il a interrompu ses virages serrés, maintenant c'est  
certain, il plane vraiment...

Il glisse sur l'air comme un planeur...

LE PHOTOGRAPHE :  
(Derrière son appareil)  
Waouhh!!!... plein les yeux!

Léo a repris une série de virages serrés cette fois sur la  
gauche. A la suite de cette série il repasse sur le dos...

## SUBJECTIF JUMELLES

L'HUISSIER :  
(Regardant son chrono)  
Plus d'une minute !...  
(Notant les temps et  
remontant ses jumelles)  
...Là, j'avoue...En plus c'est  
beau!

Léo plane interminablement sur le dos, puis il repart en  
piqué et...finalement ouvre son parachute...

LE PHOTOGRAPHE :  
(Il déclenche, rivé à son  
appareil)  
Quel spectacle!...

Marie se retourne vers le photographe et l'huissier,  
écarte les bras paumes vers le ciel.

MARIE :  
Je vous l'avais dit !...

Elle pose sa paire de jumelles et tourne les talons. Les  
ailes de Léo touchent le sol au bout du filin, suivi de  
Léo avec son parachute...

75

**EXTÉRIEUR JOUR. PISTE DE L'AÉRODROME DE GISY-LES-NOBLES.**

Sur le bord de la piste de l'aérodrome Colin a rejoint Léo  
qui rassemble son matériel. Ils marchent vers le hangar  
visiblement très joyeux, un homme vient à leur rencontre.

L'HOMME :  
(Il tend une main vers Léo)  
Bonjour, Pierre Lard, Champion du  
monde...

[.../...]

LÉO :  
(Il tend le bout de sa main  
sous sa toile de parachute)  
Léo...  
(Il regarde Colin)  
...Dieu!  
(Il rit !)

PIERRE LARD :  
(Il sert rapidement la main  
de Colin)  
Nous ne nous connaissons pas,  
mais je suis un grand ami de  
Morgane Laroche...

LÉO :  
Condoléances!  
(Rires!)

PIERRE LARD :  
Je voulais vous féliciter pour ce  
saut...

LÉO :  
C'était un vol !

PIERRE LARD :  
...pour ce vol, ...après tant  
d'essais infructueux...Dommage  
que vous ne participiez pas aux  
compétitions, je suis sûr que  
vous pourriez bien figurer...

LÉO :  
Merci. Dieu reconnaîtra les  
siens...  
(Rires)

Ils se saluent rapidement et Pierre Lard s'éloigne. Léo et Colin se remettent en route.

COLIN :  
Tu n'y as pas été de main morte!

LÉO :  
Cet homme qui a passé autant de  
temps à dire du mal de moi m'a  
flatté sans même s'en rendre  
compte... Pourtant ce qu'il me  
pardonne le moins, c'est bien  
tout le mal qu'il a dit de moi...  
Bref, sa haine et sa jalousie  
sont des moteurs auto-alimentés  
qui tournent sans but et sans  
objet, qui tournent, tournent,  
tournent...  
(Un temps)

[...]

[.../...]

LÉO : [CONT'D]  
Ce n'est qu'un lampion de  
l'immonde!  
(Rires)

Ils arrivent maintenant à hauteur du hangar où les attendent Marie, le photographe et l'huissier.

COLIN :  
(Il parle haut et fort)  
Alors messieurs, ... c'est homologué?

L'huissier hoche de la tête. Marie s'est approché de Léo.

MARIE :  
Vous me reconnaissez? Marie  
Rosebaum journaliste au Populaire  
de Paris.

LÉO :  
Oui ! bien sûr...

MARIE :  
Auriez vous un peu de temps à  
m'accorder pour mon article ?

LÉO :  
Sans problème...Laissez-moi juste  
le temps de ranger mon  
matériel... À tout de suite...

Il entre dans le hangar.

76

**INTÉRIEUR JOUR. HANGAR AÉRODROME DE GISY-LES-NOBLES.**

Installés sous le hangar dans la lumière de fin de journée, Marie et Léo sont attablés un magnétophone entre eux deux...

MARIE :  
Léo vous êtes prêt ?

Léo acquiesce et Marie donne quelques tours de manivelle, puis appuie sur un bouton du magnétophone et positionne les deux micros...

MARIE :  
Léo Valentin nous sommes le 13  
Mai 1954, vous avez sauté  
au-dessus de l'aérodrome de  
Gisy-les-Nobles avec des ailes en  
bois, est-ce qu'on peut dire que  
vous avez volé ?

[.../...]

LÉO :

Oui. Cette fois j'ai volé,...

*(Fièremment)*

...l'expression 'Homme oiseau' maintenant signifie quelque chose. J'ai sauté au-dessus de Thorigny et je me suis retrouvé au bout de l'aérodrome ; j'ai dérivé sur au moins cinq kilomètres,...

*(Il ouvre les bras de façon jubilatoire)*

...**en planant**,...

*(Il replie les bras)*

...avant d'ouvrir mon parachute!

Vous êtes content ?

LÉO :

Oui. Je suis drôlement content. Je sais maintenant que je peux faire beaucoup mieux. Ce n'est qu'une question de matériel. Il faudra améliorer le profil des ailes, augmenter leur portance et aussi profiler le corps...

*(Il s'emballe)*

...J'ajouterai des volets aux ailes pour pouvoir virer et me diriger plus sûrement... Un jour, sans doute, je trouverai le moyen d'atterrir, sans parachute...

MARIE :

Mais Léo je vous demandais si vous étiez heureux ?

LÉO :

Il y a si longtemps que j'explore cette voie que d'avoir atteint le but me semble tout naturel..

*(Gravement après un temps)*

...Et puis aussi, ... Je pense à Salvatore, Salvatore Canarozzo, ... Lui aussi était un homme oiseau, et les oiseaux finissent toujours par tomber...

MARIE :

Mais, ... vous connaissez les risques ?

LÉO :

Quant on fait métier de jouer avec la mort, il faut savoir garder vis à vis d'elle ses

[...]

[.../...]

LÉO : [CONT'D]  
distances. Je suis libre de  
risquer ma vie,... Mais je peux  
bien vous le dire... J'ai peur...  
J'ai peur à chaque fois que je  
saute. S'accoutume-t-on à jouer  
avec la mort ?

(Il dessine une figure de  
monstre avec ses doigts)  
Vue d'en haut la terre ressemble  
toujours à un monstre magnifique  
qui veut vous avaler...

Un silence,... Marie et Léo se regardent. Léo esquisse un  
sourire que lui rend la journaliste.

LÉO : [CONT'D]  
... Le pire... Qui puisse  
m'arriver... Le plus risqué... Ce  
serait que j'arrive au point de  
largage avec l'avion sans les  
conditions adéquates...

MARIE :  
Je ne comprend pas...

LÉO :  
C'est simple, je serais condamné  
à sauter quand même... La  
démarche qui m'aurais conduit  
jusque là, ne me permettrait plus  
de faire machine arrière. Ne vous  
y trompez pas, ce n'est pas de  
l'orgueil, c'est ce que j'appelle  
l'impétueuse nécessité de vivre  
absolument...Ma grand-mère disait  
toujours : "Quand on prend le  
fiacre, il faut payer le  
cocher..."

MARIE :  
Léo quel avenir voyez vous à vos  
ailes ?

LÉO :  
Lorsque le matériel aura été  
perfectionné jusqu'à permettre le  
pilotage et l'atterrissage, alors  
rien n'empêchera d'atterrir avec  
précision et en des lieux où  
aucun appareil, pas même un  
hélicoptère, ne pourrait  
l'envisager! Et pourquoi ne pas  
remonter dans l'avion après en  
avoir sauté ?!!!  
(Un silence)  
J'ai fait ce rêve là une nuit...

77

**ARCHIVE.**

Patrick de Gayardon équipé de sa Wingsuit (cf Série DEATH LINE Episode#x "Le saut de la mort")

LÉO :

(Off)

Un homme saute d'un avion...  
L'avion se met en piqué et  
l'homme vole à ses côtés en piqué  
aussi...

Patrick de Gayardon vole en parallèle à côté de l'avion...

LÉO : [CONT'D]

(Off)

En inclinant sa dérive l'homme  
ajuste sa vitesse à celle de  
l'avion... Doucement il s'en  
rapproche...

Patrick de Gayardon est maintenant tout proche de  
l'avion...

MARIE :

(Off)

Et?

LÉO :

(Off)

Il s'engouffre à l'intérieur, là  
même d'où il était parti... La  
vitesse relative de l'avion et de  
cet homme est égale à Zéro!

Patrick de Gayardon est entré dans l'appareil dont  
l'intérieur est capitonné par des matelas. Il sourit  
généreusement et tape dans la main du pilote qui s'est  
retourné...

78

**INTÉRIEUR JOUR. HANGAR AÉRODROME DE GISY-LES-NOBLES.**

LÉO :

(In et sortant de sa  
rêverie)

Mais nous n'en sommes pas encore  
là... Ce n'est aujourd'hui que le  
premier pas de l'homme seul dans  
le ciel...

MARIE :

(Avec un sourire)

Vous m'avez fait rêver aussi...  
Merci Léo.

(Elle appuie sur le bouton  
du magnétophone)

[.../...]

CUT

## CARTON: "ACTE V: LE DÉNOUEMENT"

79 INTÉRIEUR JOUR. DOUANES DU 'SPEKE AIRPORT' DE LIVERPOOL.

Léo pousse un chariot rempli de bagages volumineux dans l'enceinte d'un aéroport international. Il entre en zone de douanes. Un douanier lui fait signe.

LE DOUANIER :  
(En Anglais *sous-titré*)  
Monsieur, rien à déclarer ?

LÉO :  
(Dans un Anglais  
*approximatif et sous-titré*)  
Juste du matériel pour sauter en  
parachute.

LE DOUANIER :  
(*Sous-titré*)  
Quoi ?...  
(*Il lui fait signe de mettre  
les bagages sur la table*)  
...S'il vous plaît, puis-je jeter  
un coup d'œil ?

Léo prend le sac du dessus, le pose sur la table et l'ouvre... Le douanier sort une aile immense.

LE DOUANIER : [CONT'D]  
(*Sous-titré*)  
Qu'est-ce que c'est ?

LÉO :  
(Dans un anglais  
*approximatif et sous-titré*)  
C'est une aile, une aile pour  
voler.  
(*Le douanier est médusé*)  
...vous comprenez ?  
(*Il fait un battement de  
bras*)  
...Une aile pour voler comme un  
oiseau...

LE DOUANIER :  
(*Incrédule et Sous-titré*)  
C'est ça, et moi, je suis la  
Reine Elisabeth !...Attendez un  
instant s'il vous plaît.

Le douanier appelle un de ses collègues.

[.../...]

LE DOUANIER : [CONT'D]  
*(S'adressant à l'autre.*  
*Sous-titré)*

Ce français me prend pour un  
 abruti. Il veut me faire croire  
 qu'il vole comme un oiseau  
 avec...

*(Il montre les ailes de Léo)*  
 ...avec ces ailes !

LE 2ÈME DOUANIER :  
*(Jouant le jeu et toujours*  
*Sous-titré)*

Alors comme ça vous volez  
 réellement avec ces ailes ?

LÉO :  
*(Sous-titré)*  
 Oui.

Le 2ème douanier soulève une aile.

LE 2ÈME DOUANIER :  
*(Sous-titré)*  
 Oh mon Dieu ! C'est très lourd,  
 ça ne peut pas voler !

LÉO :  
*(Calme et Sous-titré)*  
 L'avion qui m'a emmené ici avait  
 lui aussi des ailes très très  
 lourdes, ... et pourtant... Il  
 volait !

LE 2ÈME DOUANIER :  
*(Sous-titré)*  
 Oui, mais vous n'êtes pas un  
 avion!

LÉO :  
*(Avec un sourire et*  
*Sous-titré)*  
 Non. Je suis un oiseau !

80

#### **EXTÉRIEUR JOUR AÉRODROME DE LIVERPOOL.**

Une foule immense (+ de 100 000 personnes), une ambiance  
 de kermesse où se côtoie une liesse quasi populaire et  
 familiale avec une atmosphère quelque peu guindée, presque  
 «jet-set», composée de femmes très élégantes et de  
 messieurs ayant manifestement réussis dans la finance, la  
 politique ou les affaires.

Nous sommes en présence de la même faune hétéroclite qui  
 fréquente les hippodromes pendant la saison des grands  
 prix hippiques...

[.../...]

Le speaker vocifère des annonces comme dans une foire ou une fête foraine. Dans un coin de l'aérodrome, devant un hangar, Léo, sans parachute, présente ses nouvelles ailes à une trentaine de journalistes qui l'assaillent de questions, lui demandent de se prêter à quelques postures photogéniques... Léo s'exécute de bonne grâce, avec le sourire...

1ER JOURNALISTE :  
Léo,... Léo vos ailes sont en  
quelle matière ?

LÉO :  
En peuplier...

2ÈME JOURNALISTE :  
Combien pèse l'ensemble ?

LÉO :  
17 Kilos...

3ÈME JOURNALISTE :  
L'avez-vous déjà testé ?

LÉO :  
Pas ce modèle. C'est une  
adaptation de toutes les  
expériences que nous avons tirés  
avec mon ingénieur et mon ami  
Mr.Colin...  
*(Il le montre du doigt, ou  
plutôt de l'aile !)*  
...des vols effectués avec nos  
précédentes ailes...Le poids est  
supérieur, l'encombrement plus  
important, mais nous pensons que  
la portance sera plus grande. Les  
bords d'attaques ont été  
amincis...

Léo s'interrompt, il vient d'apercevoir dans l'assemblée le visage radieux de Morgane, Morgane Laroche qui lui adresse un sourire...

LÉO : [CONT'D]  
...amincis pour une plus...une  
plus grande stabilité...

2ÈME JOURNALISTE :  
Vous vous poserez avec ces ailes,  
ou bien vous utiliserez un  
parachute ?

La question se perd dans le brouhaha ; Léo est « happé » par le regard de Morgane.

LÉO :  
 ...Euh...un...un...parachute,  
 c'est quoi ?  
 (*Surprise, puis rires de  
 toute l'assemblée*)

1ER JOURNALISTE :  
 Léo, Léo vous pouvez ouvrir vos  
 ailes ?  
 (*Léo s'exécute*)

3ÈME JOURNALISTE :  
 Vous pourriez avancer et les  
 faire battre ?

LÉO :  
 Non, c'est trop lourd...Merci  
 messieurs.

La petite meute se disperse, Léo aidé de Mr. Colin enlève son équipement, visiblement très lourd. Morgane s'approche des deux hommes.

MORGANE :  
 On dirait bien que mon petit Lion  
 veut sortir de sa cage  
 aujourd'hui?

LÉO :  
 Est-ce que la baronne a amené  
 quelques morceaux de viande ?

MORGANE :  
 (*Voyant Léo et Mr. Colin  
 encore très « emmêlés » dans  
 les ailes*)  
 Léo ces ailes sont bien trop  
 lourdes et bien trop grandes !

LÉO :  
 C'est pour mieux te manger en vol  
 mon enfant !  
 (*Sortant enfin du carcan  
 métallique de son baudrier,  
 tout sourire*)  
 Allons prendre l'air,... Pour  
 changer!...  
 (*rires*)

81      **INTÉRIEUR JOUR HANGAR AÉRODROME DE LIVERPOOL.**

Assis sur un banc, isolés des autres Morgane et Léo se parlent sourient, s'amusent.

PLANS LONGUE FOCAL SANS ENTENDRE LES DIALOGUES.

[.../...]

Léo prend le visage de Morgane dans ses mains, très doucement, il l'embrasse...

(Off)

Avion n°12, préparez vous au départ ; pilote Mr. Winten, co-pilote Mr. Franz, photographe Mr. Mollus, voltigeur Mr. Valentin. Décollage dans 12mn.

Morgane et Léo se lèvent... Sur le banc la boîte de "Pervitin" tombe sans qu'ils ne s'en rendent compte. Ils s'avancent.

(Plus ils s'approchent, plus leurs échanges deviennent intelligibles...)

MORGANE :

(fade in)

...assez, j'ai sauté ce matin et franchement ce n'est plus comme avant, j'ai été championne du monde, qu'est-ce que je peux faire de plus ?

LÉO :

Franchement il reste beaucoup à faire, mais aller au ciel pour finir irrémédiablement sous terre c'est une vie de dupe... Mes copains sont morts, C'est mon 70lème saut, le dernier, je n'ai plus l'âge de ces conneries là!... Et puis le jour de la pentecôte il faut bien descendre !

(Rires)

Morgane et Léo sortent du hangar.

Dehors le soleil brille mais des nuages bien noirs s'amoncellent dans le ciel...

Léo part à gauche et Morgane à droite, leurs mains lentement se désunissent...

Soudain Léo déclame comme un tragédien sur-jouant de manière complètement illuminée...

LÉO : [CONT'D]

Perfide! Audacieuse! Est-il encore possible que tu viennes offrir ta bouche à mes baisers ? Que demandes-tu donc ? Par quelle soif horrible oses-tu m'attirer dans tes bras épuisés ? Va-t'en,

[...]

[.../...]

LÉO : [CONT'D]  
 retire-toi, spectre de ma  
 maîtresse! Rentre dans ton  
 tombeau, si tu t'en es levé...

Morgane, amusée.

LÉO : [CONT'D]  
*(Il a maintenant un genou à  
 terre et un revers de main  
 sur le front)*  
 ...Laisse-moi pour toujours  
 oublier ma jeunesse; Et, quand je  
 pense à toi, ... croire que j'ai  
 révé !

Morgane applaudit, hilare...

82

**INTÉRIEUR JOUR CARLINGUE DE DAKOTA. "LE 26 MAI 1956"  
 (CARTON).**

Léo debout harnaché avec ses ailes démesurées et repliées sur lui-même, un pantin engoncé dans un attirail à la fois spartiate et compliqué ; combinaison blanche flottante, grosses chaussures à semelles épaisses en crêpe, ceinture composée de tubes d'acier rouge soudés, lunettes d'aviateur laissant apparaître un regard inquiet et hagard, casque...

VACARME DES MOTEURS D'AVION

VOIX OFF LÉO :  
*(On entend Léo qui pense)*  
 C'est quand même plus facile  
 quand on est plusieurs à  
 bord...Chacun cache sa petite  
 peur derrière des plaisanteries,  
 des boutades, des discours pour  
 autant qu'on puisse en tenir dans  
 ce tintamarre... Quelqu'un lance  
 «Alors c'est aujourd'hui qu'on  
 percute la planète?»... On rit,  
 mais jaune, mais nerveusement,  
 mais nerveusement, mais  
 nerveusement...

Léo mais sa main à sa poche, en vain, son regard est tout d'un coup livide...

LE PILOTE :  
*(Il hurle depuis l'avant de  
 l'appareil)*  
 3 minutes...3 !  
*(On l'entend très  
 faiblement, Léo est toujours  
 dans ses pensées)*

[.../...]

VOIX OFF LÉO :  
 Seul Toto gardait jusqu'au bout  
 un entrain et une fantaisie  
 admirable : sa belle  
 insouciance!...Il ouvrait  
 toujours son parachute au ras des  
 pâquerettes. Il se jetait sans  
 casque, ni lunettes, ni  
 chronomètre, ni altimètre, sans  
 parachute de secours. Il ouvrait  
 au jugé. Et il s'obstinait,  
 malgré les conseils des amis. A  
 Venise à 150 mètres son dorsal ne  
 s'est pas ouvert, il a percuté la  
 planète comme son maître Franz  
 Reichelt au champ de Mars: Sauf  
 que lui, l'espace de quelques  
 secondes, il a vu la mort monter  
 face à lui à 200 km/h. Pauvre  
 Toto Canarozzo!...

La porte de l'avion est ouverte par le co-pilote. Le bruit  
 étourdissant des moteurs se fait plus aigu et le tumulte  
 du vent s'additionne au volume sonore de manière  
 intolérable... Le tourbillon gifle littéralement Léo qui  
 fait un pas en arrière, manifestement effrayé.  
 Instinctivement mais lentement, il regagne ce terrain  
 perdu et avance sa tête vers l'extérieur.

VOIX OFF LÉO : [CONT'D]  
 Le parachutiste en perdition  
 connaît le visage de la mort,  
 c'est celui de la terre !

83      **EXTÉRIEUR JOUR CIEL DE LIVERPOOL.**

PLAN SUBJECTIF IMAGINAIRE TRÈS LONG D'UN SAUT VRILLÉ.

84      **INTÉRIEUR JOUR CARLINGUE DE DAKOTA.**

VOIX OFF LÉO :  
 Ce n'est d'abord qu'une mosaïque  
 de taches colorées, du vert  
 foncé, presque noir, des bois, au  
 vert pâle des près, en passant  
 par toutes les nuances de l'ocre.  
 Une mosaïque qui peu à peu prend  
 du relief, se différencie,  
 s'anime...

LE PILOTE :  
*(Qui hurle dans le  
 lointain. Le plan subjectif  
 imaginaire continue)*

[.../...]

5...4...3...2...1...Go !

VOIX OFF LÉO :

...Surprenant spectacle, le monde vu de haut...Cela vous donne, même revenus sur terre, même dans la vie courante, un singulier détachement. C'est qu'il y a une chose importante, n'est-ce pas ? Que le parachute s'ouvre, comme une citation qui claque... Hors de cela, tout s'arrange toujours...

Léo n'a pas bougé, à travers les lunettes, les yeux de Léo,... eux aussi immobiles !

85 **EXTÉRIEUR JOUR CIEL DE LIVERPOOL.**

PLAN SUBJECTIF IMAGINAIRE DU SOL, MAINTENANT PROCHE...

86 **INTÉRIEUR JOUR CARLINGUE DE DAKOTA.**

VOIX OFF LÉO :

Je ne sais plus dans quelle position je suis, sur le ventre ou sur le dos? La terre me saute au visage, je la tiens à l'œil, celle-là, je la surveille. J'ai l'habitude maintenant. Je sais quelle allure elle a vue de 1500, de 1000, de 700, de 500 mètres : elle ne peut pas me tromper. Elle me fait toujours peur tant que je ne la sens pas sous mes pieds...

LE PILOTE :

*(Qui hurle à nouveau)*

5...4...3...2...1...

VOIX OFF LÉO :

Je la surveille, elle ne m'attrapera pas,... elle ne m'attrapera pas,... elle ne m'attrapera pas,...elle...

LE PILOTE :

*(Qui hurle toujours)*

...Go !

87 **EXTÉRIEUR JOUR CIEL DE LIVERPOOL.**

PLAN SUBJECTIF IMAGINAIRE, UN CRASH TERRE...

CUT NOIR.

88 **INTÉRIEUR JOUR CARLINGUE DE DAKOTA.**

Cette fois Léo a esquissé un geste infime, presque imperceptible. Le pilote et le co-pilote se regardent dubitatifs.

VOIX OFF LÉO :  
Allez, le 701ème, le dernier !

Léo tourne la tête vers le pilote et lui adresse un hochement signifiant. Le photographe se positionne, calé dans le dos de Léo.

LE PILOTE :  
(*et maintenant le co-pilote*)  
5...4...3...2...1...Go !

Léo s'est élancé énergiquement en faisant une rotation pour placer son dos dans le vide, les ailes toujours pliées vers la carlingue.

SUBJECTIF. SUR LA PLANCHE EN BOIS, EN AMORCE LE CHRONOMÈTRE (0 SEC.), L'ALTIMÈTRE (3000 MÈTRES).

Entre les ailes, l'ouverture de la cabine avec le photographe à l'intérieur, puis un grand choc immense terrifiant,... le métal de la carlingue à plat sur le flanc de l'aile droite dans un fracas.

SUBJECTIF. EN AMORCE LE CHRONOMÈTRE (15 SEC.), L'ALTIMÈTRE (2500 MÈTRES).

Après quelques secondes de ce chaos, l'avion qui s'éloigne vers le haut, les bruits du moteur qui disparaissent et le «silence du vent».

EN AMORCE AUSSI LES BRAS DE LÉO « ENCASTRÉS » DANS LES RÉSERVES DES AILES IMMENSES, ÉLANCÉES VERS LE HAUT, VERS LE CIEL...

VOIX OFF LÉO :  
(*Qui se mélange à des borborygmes que l'on devine « in »*)  
C'est mal parti...faut que j'  
passe sur le ventre...j'suis  
bloqué...1500  
mètres...aïe...aïe...aïe  
!...1000...tant pis...j' tente le  
coup...

[.../...]

Dans un fracas qui brise le «silence du vent», le parachute s'élève, passe anarchiquement entre les ailes, se stabilise au-dessus mais ne s'ouvre pas.

SUBJECTIF. EN AMORCE LE CHRONOMÈTRE (45 SEC.), L'ALTIMÈTRE (700 MÈTRES).

Toutes les suspentes sont emmêlées dans les ailes qui vibrent. Le bruit est maintenant celui du battement de voiles choquées par avis de grand frais...

VOIX OFF LÉO : [CONT'D]  
 (Qui se mélange à des  
 borborygmes que l'on devine  
 « in »)  
 600... aïe..aïe...aïe!...quel  
 chantier...500...pas le  
 choix...pas le choix.

Un deuxième parachute s'élève et se bloque entre les ailes. Tout n'est plus que fracas des suspentes et de la voile blanche qui claque. Seule visibilité dans la tourmente; les instruments de mesure (*Bord cadre en bas*) et les bras de Léo qui s'agitent dans tous les sens.

SUBJECTIF. EN AMORCE LE CHRONOMÈTRE (75 SEC.), L'ALTIMÈTRE (300 MÈTRES).

VOIX OFF LÉO :  
 Le pire, c'est qu'elle va  
 m'attraper et que je ne la verrai  
 même pas!...

SUBJECTIF. EN AMORCE LE CHRONOMÈTRE (85 SEC.), L'ALTIMÈTRE (0000 MÈTRES).

DANS LE FRACAS QUI CONTINUE DES IMAGES SUBLIMINALES DE TOUT LE FILM S'INSÈRENT, DE PLUS EN PLUS, DE PLUS EN PLUS RAPIDEMENT, JUSQU'À L'ILLISIBILITÉ TOTALE, PUIS...

CUT NOIR.

89

**NOIR**

Noir et silence pendant...

Puis...

Une musique étrangement désinvolte, émerge lentement...

90      **EXTÉRIEUR JOUR AÉRODROME DE LIVERPOOL.**

Des débris de bois et de métal éparpillés dans l'herbe.  
Des suspentes emmêlées, des morceaux de toile déchirés et  
puis la botte de Léo.

VOIX OFF LÉO :  
...J'ai de la chance,... J'ai  
échappé belle...

LA MUSIQUE CONTINUE  
...J'ai froid,...normalement je  
devrais souffrir,...mais je ne  
souffre pas...J'vais ouvrir les  
yeux, mais pas tout de  
suite...J'ai eu peur...je me  
repose d'abord...et  
puis...j'ouvre les yeux...

LA MUSIQUE CONTINUE

La main gantée de Léo dans l'herbe, la vitre de la montre  
est brisée. Sa main imperceptiblement bouge...

VOIX OFF LÉO : [CONT'D]  
... J'suis bien dans l'herbe...  
Il ne faut surtout pas que je  
m'endorme... Non, il ne faut  
pas...

91      **INTÉRIEUR. PARACHUTE...**

LA MUSIQUE CONTINUE

Léo et Morgane roulent l'un sur l'autre (*Ralenti*) dans un  
cocon de soie (*un parachute?*)... Ils s'embrassent...

92      **EXTÉRIEUR JOUR AÉRODROME DE LIVERPOOL.**

LA MUSIQUE CONTINUE

VOIX OFF LÉO :  
J'suis bien,... J'ai cru que  
j'allais mourir!....

Devant les lunettes de Léo(*brisées*), les pieds des  
personnes autour...

LE SPEAKER :  
(*En fond sonore*)  
Nous aurons rapidement des  
nouvelles de Léo Valentin, mais  
le spectacle continue avec...

[.../...]

(La voix se perd)

DES VOIX :  
(Lointaines, comme au ralenti)  
Il a bougé... Ne le touchez pas...

VOIX OFF LÉO :  
... Ben oui j'ai bougé, et alors... j'suis vivant,...j'entends tout, ...ils sont drôles... Je ne vais pas ouvrir les yeux tout de suite...pour leur faire peur...

UN VISAGE (TGP.):  
Vous pouvez parler? Vous avez mal?

Le visage de Léo inerte mais les yeux ouverts.

93

**EXTÉRIEUR CIEL.**

LA MUSIQUE CONTINUE

LE VISAGE (OFF):  
Vous m'entendez ?

Léo en tenue de saut (GP.) avec son casque et ses lunettes la face offerte au vent...

LA MUSIQUE "DÉRAPE"

VOIX OFF LÉO :  
J'ai beaucoup de choses à faire...et...je..j's'ais pas...

LA MUSIQUE "DÉRAPE"DE PLUS EN PLUS

VOIX OFF LÉO : [CONT'D]  
...ils...ils ont... détraqués la musique...  
(Un temps)  
Elle est où la voix qui me parle?

Le visage de Léo s'irise petit à petit... un sourire illumine peu à peu son visage...

LA MUSIQUE EST MAINTENANT INAUDIBLE

VOIX OFF LÉO : [CONT'D]  
Le...le musicien a trop...bu...il a trop bu...le musicien...

Le visage et le sourire de Léo se fondent au blanc.

[.../...]

LA MUSIQUE A DISPARU

LE BRUIT DU VENT

LA VOIX MYSTÉRIEUSE

+ LA VOIX DE LÉO :

(*Mélangées Off*)

La vie est un rêve,...

(Un temps)

Le jour...nous contrôlons nos  
images... La nuit... ce sont les  
images...qui nous contrôlent...

94 **GÉNÉRIQUE FIN.**

REPRISE MUSIQUE.

95 **EXTÉRIEUR JOUR AÉRODROME DE LIVERPOOL.(POST - GÉNÉRIQUE).**

Isis avec son fils(8ans), au bord de la piste un bouquet  
de fleurs à la main. Devant eux, une surface d'herbe comme  
piétinée avec un léger dénivelé. Elle s'accroupit, pose le  
bouquet de fleurs, se relève...

ISIS :

Maintenant c'est nous qui sommes  
en morceaux...!

FONDU AU NOIR

OSCAR :

(Off)

Ça, si c'est une idée, c'est  
vraiment pas une bonne idée...

**END**